

RESTAURANT BIJOU
Tél. 456 Geo. Fouriez, Prop.
Pension régulière et repas à la carte
SODAS — CONFISERIE — REPAS
147 Cascades St-Hyacinthe

LE CLAIRON

NOUVEAUTE et BAS PRIX...
sont deux Spécialités que vous
trouverez au
MAGASIN MODERNE
J. O. Lussier, Prop.
Tél. 834 -:- 67 St-François
St-Hyacinthe

VOL. XXI — No. 25

SAINT-HYACINTHE, 24 JUIN 1932

PRIX: CINQ CENTS

ELECTIONS MUNICIPALES

LA MAIRIE. — L'HON. M. BOUCHARD ACCEPTE LA CANDIDATURE. — LE PRO-MAIRE GUILLET SE PORTERA DE NOUVEAU CANDIDAT.

Dimanche dernier une nouvelle délégation s'est présentée à l'honorable M. Bouchard pour le presser d'accepter la candidature à la mairie. Cette délégation qui était composée d'environ 150 citoyens appartenant à toutes les classes de la société était porteuse de nombreuses requêtes signées par des centaines et des centaines d'électeurs priant l'honorable M. Bouchard de se laisser porter comme candidat à la charge de premier magistrat de la ville.

Les vœux de la délégation et des signataires ont été présentés à notre ex-maire par M. Adélaïde Fontaine, C. R., député au fédéral.

M. Fontaine a exposé que la situation précaire dans laquelle se trouve notre ville par la suite de la crise qui sévit dans tout notre pays exigeait, pour diriger les destinées d'une cité aussi importante que la nôtre, un homme ayant une très longue expérience de la vie publique et des connaissances les plus profondes de l'administration municipale. Personne ne possède à Saint-Hyacinthe ces qualifications à un plus haut degré que celui qui a occupé pendant un délai de vingt années des postes de responsabilité et de confiance à notre Hôtel de ville comme l'a fait M. Bouchard. Le manque de travail dans un nombre très considérable de nos familles jette de l'anxiété dans l'âme de tous ceux qui s'intéressent aux affaires publiques; la ruse saïson trouvera probablement un état de choses guère amélioré. Il faut des gens d'expérience et d'énergie à la tête de nos administrations publiques et c'est pourquoi la presque unanimité de la population a jeté, pour administrer notre ville, les yeux sur celui qui fut pendant treize ans le maire estimé de notre municipalité.

M. Bouchard a fait une allocution pour remercier M. Fontaine des bonnes paroles qu'il avait eues à son adresse et la population du témoignage d'estime qu'elle lui donnait. Il a fait un court exposé de la situation générale des affaires à Saint-Hyacinthe. Il a admis que la situation présente était loin d'être rose et que l'année s'annonçait sous des couleurs encore plus sombres. Il croit cependant que les signataires des requêtes font erreur en insistant sur sa candidature. Il ne manque pas de citoyens parfaitement qualifiés pour faire face à la situation. Il en connaît actuellement au conseil municipal et plusieurs parmi les anciens échevins qui ont l'expérience voulue et toute l'énergie désirable pour diriger le conseil municipal même en des temps encore plus terribles que les nôtres. C'est pourquoi il croit que les personnes présentes devraient jeter les yeux ailleurs que sur lui pour leur prochain maire. M. Bouchard explique que sa santé est loin d'être florissante et que son stage à l'hôtel de ville a été suffisamment long pour que les contribuables ne dispensent d'y entrer de nouveau. M. Bouchard invite les personnes présentes à se choisir un autre candidat et il promet de consacrer toutes les forces qui lui restent à la faire élire par une bonne majorité.

L'assemblée proteste et M. Joseph Godbout, ancien échevin, dit quelques mots pour déclarer que le public insiste pour que M. Bouchard fasse le sacrifice d'accepter une nouvelle fois la candidature à la mairie.

M. Bouchard ne pouvant se dérober à la pression faite sur lui par la nombreuse délégation a fini par accepter à soumettre son nom comme candidat. Il aurait préféré remettre à des épaules plus robustes que les siennes le fardeau d'une charge remplie d'autant de responsabilités que celle de maire à l'heure actuelle, mais, puisque la population semble l'exiger, il fera tout en son possible pour faire triompher sa candidature et, s'il y a lieu, pour diriger avec succès les affaires de notre cité au sein de l'orage que nous sommes à traverser. L'acceptation de M. Bouchard a été accueillie par de frénétiques applaudissements.

Mardi de cette semaine un groupe de citoyens électeurs du quartier Numéro Deux se sont présentés, le soir, à la résidence de M. le pro-maire Guillet pour lui offrir de nouveau la candidature dans cet important quartier.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué l'hon. M. Bouchard, candidat à la mairie, M. J. E. Lanoix, ex-échevin, M. Paul Cadorette, marchand, M. Henri Cadorette, marchand, M. Paul Richer, échevin, M. Adrien Auger, marchand, M. Arthur Bernier, facteur d'orgues, M. Joseph Cormier, bourgeois, M. C. Mercure, agent d'affaires et plusieurs autres.

M. J. E. Lanoix a été le porte-parole de la délégation. Les électeurs du quartier Deux ont confiance dans M. L. J. Guillet et ils croient qu'il doit accepter, pour la huitième fois, la candidature dans le quartier. M. Lanoix est convaincu que, comme par les années dernières, M. Guillet sera réélu par acclamation, ce qui lui a certainement mérité son dévouement aux affaires publiques.

M. Guillet hésite d'abord à accepter la candidature. Il lui semble que les électeurs du Quartier Deux devraient se contenter maintenant de ce qu'il a fait pour eux. Il croit qu'il y a plusieurs jeunes d'assez bien qualifiés que lui et qui méritent d'obtenir l'honneur de représenter un quartier aussi important. Les délégués persistent dans leur attitude et M. Guillet fini par accepter la candidature.

Il sera tout probablement élu par acclamation car il est certainement l'homme le mieux qualifié de son quartier pour occuper la charge d'échevin dans les temps que nous traversons. Il a une longue expérience dans les affaires municipales vu qu'il a représenté son quartier quatorze années consécutives.

Dans les quatre autres quartiers les candidats ne sont pas encore connus mais ils le seront probablement au commencement de la semaine prochaine.

LES CHOMEURS NECESSITEUX

POUR DONNER DU TRAVAIL A CEUX QUI ONT BESOIN DE MANGER. — L'HON. M. BOUCHARD A QUEBEC. — UN NOUVEAU SYSTEME DE SECOURS.

L'honorable M. Bouchard est allé à Québec, mercredi de cette semaine, pour soumettre au département de l'agriculture un projet dont la réalisation serait de nature à aider un grand nombre de propriétaires de terres arables du comté de Rouville et du Comté de Saint-Hyacinthe à améliorer leurs propriétés en culture, tout en procurant un moyen de subsistance à un grand nombre de nos familles de la ville et de la

campagne qui sont dans un besoin immédiat de travail.

Ce projet consisterait dans le creusage et le redressement de la petite rivière des Hurons pour mieux assainir les terres de certains propriétaires des paroisses de St-Jean-Baptiste de Rouville, de Ste-Madeleine et de Laprésentation.

La rivière des Hurons est un cours d'eau dont la configuration et la nature du terrain qu'il traverse rendent très défavorables à un drainage efficace des terres qu'il égoutte. Dans sa partie inférieure un banc de roc très étendu maintient le niveau des eaux à une élévation qui empêche pendant de très longues périodes l'égouttement des terres.

Les cultivateurs intéressés ont entrepris, à de fréquentes reprises, des travaux de creusage qui ont amélioré temporairement la situation mais qui n'ont pas donné de résultats permanents efficaces. Ils se sont adressés à leurs députés pour trouver un remède définitif à la situation.

M. Bouchard a entrepris de faire exécuter des travaux qui mettront fin pour tout de bon aux dégâts causés par les eaux de cette rivière et qui rendront, à une culture rémunératrice des milliers d'acres de notre meilleure terre arable.

Il a fait faire une étude approfondie du problème au point de vue du génie agricole par l'ingénieur civil du district, M. Clerk, M. Clerk a relevé les niveaux et le profil de cette rivière et il a préparé un plan des travaux dont l'exécution serait de nature à rendre presque parfait l'assainissement des terres que parcourt ce cours d'eau.

Le coût probable de ces travaux exécutés dans les conditions ordinaires est très élevé mais le plan soumis par notre député en abaissera considérablement le coût et les rendra pratiques au point de vue économique. Ce plan permettra aussi de donner du travail à un nombre très considérable d'ouvriers actuellement sans ouvrage et qui n'auraient pas besoin d'avoir recours aux secours directs de la ville et des municipalités rurales pour subvenir à leurs familles. Ce plan sauverait aussi considérablement d'argent au trésor municipal en réduisant à une proportion infime la contribution de la municipalité pour supporter nos familles qui sont dans le besoin.

Le système de l'hon. M. Bouchard, dont il nous est impossible de donner dès maintenant les détails précis, consisterait dans une contribution au coût total des travaux de la part de toutes les parties intéressées. En résumé les contribuables seraient: Premièrement, le chômeur-employé lui-même par une contribution d'heures de travail; Deuxièmement, les intéressés directement à l'entreprise, dans le cas actuel les propriétaires des terres qui bénéficieraient du travail; Troisièmement, le département provincial duquel relève le travail, dans l'occurrence, la branche du drainage des terres du département de l'Agriculture; Quatrièmement, les municipalités dans lesquelles sont domiciliés les chômeurs-employés; Cinquièmement, le gouvernement provincial à même les fonds de chômage pour services directs dont cinquante pour cent pourraient être fournis par le gouvernement fédéral. La contribution en heures de travail exigée des chômeurs-employés, existe pour assurer qu'il n'y a que des travailleurs dans un strict besoin qui bénéficieraient de ces entreprises. Comme le travail sera, par ce fait, moins rémunérateur pour ces entreprises subventionnées que pour les travaux réguliers il n'y aura que ceux qui seront dans un strict besoin de travail qui y demanderont de l'emploi. Ce sera l'inverse de ce qui a existé jusqu'ici et qui a ruiné le système des travaux de chômage dans tout le pays; comme les travaux de chômage payaient, en plusieurs cas, plus que les ouvrages ordinaires tout le monde s'est inscrit comme chômeurs pour avoir un meilleur salaire. Avec le nouveau système les travailleurs tâcheront de se trouver du travail dans les occupations régulières parce qu'elles leur paieront plus. Les entreprises qu'on pourra déclarer de nécessité pour diminuer la misère des chômeurs seront plus nombreuses parce que leur coût ne sera plus prohibitif comme il l'est à l'heure actuelle, la contribution des travailleurs eux-mêmes en diminuant considérablement le coût.

Les municipalités paieront la moitié moins qu'elles seraient appelées à payer pour secours directs de substitution et il en sera ainsi pour les gouvernements. De son côté le travailleur ne sera pas à la charité publique et il retirera trois fois plus pour faire vivre sa famille.

Et le grand avantage de ce système nouveau c'est que la totalité de l'argent déboursé par tous les intéressés sera employé à des travaux utiles dont l'exécution donnera des revenus au lieu d'être jetée en pure perte comme le seront les argentés qui seront donnés en secours directs et qui n'auront pour utilité que la simple substitution des familles.

Le milieu entre celui des travaux de chômage tels qu'exécutés dans le passé et le simple secours direct. On sait que les gouvernements ayant constaté l'inefficacité des travaux de chômage ont décidé de ne donner à l'avenir que des secours directs pour venir en aide à ceux qui manqueraient de travail.

Strictement parlant le nouveau système ne va pas à l'encontre de la décision des gouvernements car la contribution des gouvernements et des municipalités où résideront les chômeurs-employés sont une contribution directe tout simplement parce que les travaux exécutés le seront pour le compte d'intéressés, de corps publics, ou de départements étrangers aux municipalités ou au ministère du gouvernement qui verseront les secours pour obvier aux misères occasionnées par la crise du chômage.

Ce projet, s'il se réalise, sera accueilli favorablement surtout par les travailleurs car il est certain que l'ouvrier aimera mieux recevoir trois fois plus en travaillant que trois fois moins seulement comme charité publique.

L'honorable M. Godbout s'est déclaré fort intéressé au projet de l'hon. M. Bouchard qu'il va mettre immédiatement à l'étude pour le soumettre à ses collègues à titre d'expérience.

Espérons, pour le bien de nos travailleurs sans ouvrage, que notre député réussira à faire triompher ses vœux qui sont nouvelles mais qui nous paraissent très rationnelles.

ACCIDENT DE LA RUE

Dimanche, le 19, un accident heureusement bénin est arrivé vers 10 heures de l'avant-midi.

M. Hervé Bélanger, de St-Barnabé, descendait la côte de la rue St-Hyacinthe en voiture quand tout à coup une partie de l'attelage du cheval se brisa. La bête ne pouvait plus retenir le véhicule qui sous l'élan de la descente, la poussa dans le jarret avec précipitation.

Comme la voiture arrivait rue Cascades, elle se collisionna avec l'automobile de M. Antonio Gauvin, de Montréal.

M. Bélanger reçut une blessure au pied tandis que son é-

pouse s'en tira sans mal aucun. Les constables L. Bousquet et L. Gaucher ont fait enquête.

DE PASSAGE

Mme Joseph Brunelle, de Manville, R. L., Miles Lilian Guillotte, de Longueuil, Dolores Witty, Andréa et Lina Bélice, ces trois dernières de Montréal, étaient de passage en notre ville en fin de semaine, les invitées de la famille Joseph Désorcy.

—Est-ce que le mot Banque s'écrit avec un lettre capitale ?
—Une banque qui n'a pas de capital n'est pas une bonne banque.

LA LUTTE CONTRE LA MAFFIA

En automne 1926, le préfet Césaire Mori, envoyé en Sicile par Mussolini et les autorités afin d'exterminer la Mafia, organisa un concours pour le livre qui traiterait le mieux le problème des bas-fonds siciliens. Le but de cet ouvrage, destiné à être diffusé dans tout l'île, devait être, en premier lieu, de mettre au point les légendes qui ont si bien enchevêtré les traditions et les superstitions avec les véritables caractères de la Mafia qu'un observateur sans parti pris ne saurait objectivement décider en dernier ressort si la Mafia est une institution blâmable en elle-même ou si elle est seulement répréhensible par ses excès. Le prix n'eut pas de lauréat. Plus tard, mis à la retraite, Mori écrivit lui-même un livre édité par Mondadori et Mailand, intitulé: La Lutte au couteau contre la Mafia.

Le problème de la Mafia est-il pour toujours résolu, ainsi que l'auteur a cru y être parvenu au cours de sa mission en Sicile? Après la publication de ce livre, un silence opaque et d'une signification pourtant fort limpide se fit sur l'activité littéraire de Mori. A la Chambre, un débat eut lieu sur l'attitude à prendre par le gouvernement à l'égard des fonctionnaires qui utilisent à des fins publicitaires, les connaissances acquises au cours de leurs fonctions publiques.

Camorra et Mafia, ces deux mots sonores, évoquent, et non pas seulement à l'étranger, bien des notions diverses. Pour se faire une idée de la situation que le préfet fasciste a trouvée en Sicile, le plus simple serait de se reporter à la description tracée par le procureur général à Palerme, à l'ouverture de l'année judiciaire 1931: en 1925, la Mafia était la souveraine absolue de toute la vie sociale sicilienne. Elle avait ses lieutenants et sa suite, dictait ses volontés et formulait ses ordres. Son pouvoir s'étendait sur les grandes villes comme sur les bourgades perdues et sur les usines comme sur les champs. C'est sa loi qui régénait les transactions dans les villes et les campagnes, et sa main étreignait toutes les ramifications commerciales. Elle puisait son pouvoir dans la terreur et la menace, c'étaient ses lieutenants qui prononçaient les arrêts, et ses soldats qui les exécutaient. Sa volonté faisait loi, sa protection était plus efficace que celle de l'Etat; ne pouvait se flatter d'être assuré que celui qui l'était par elle. On pouvait voyager de nuit, voyager de jour accompagné de deux membres de la Mafia, avec une sécurité plus grande que celle procurée par toute une escorte de policiers. Celui qui, assailli, refusait de donner son argent, était tué, comme était tué celui qui osait laisser sans réponse les lettres de chantage et celui qui recourait aux autorités pour se protéger contre la loi orale du Silence. L'arrêt de mort était prononcé contre le coupable ou, quand celui-ci était hors de portée, sur son parent le plus proche ou un membre de sa famille et toujours exécuté par ces moyens barbares que sont la trahison, l'embuscade, et des armes comme les pierres, les faux, les rasoirs, le poison; on décapitait ou on égorgeait, on mutilait le cadavre, on l'aspergeait de pétrole et on y mettait le feu, mais le plus volontiers on exposait bien en vue le corps affreusement déchéqueté, témoignage sinistre du pouvoir de la Mafia.

Rien de plus impressionnant que les chiffres qui, pour la seule province de Palerme, sont pour l'année 1925: 268 meurtres, 298 attaques, 79 manœuvres de chantage, 45 vols de bétail. Ce ne sont d'ailleurs que les chiffres relevés officiellement. Qu'ils restent bien en deçà de la réalité, cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Mori se proposa surtout de prouver que le problème de la Mafia n'en était pas un. Les

AMOUR ET PARACHUTE

La jeune fille qui, de 6,000 mètres d'altitude, se précipite dans le vide

Le nouveau record du monde, qui n'a été dépassé en horreur par aucun autre exploit de folie sportive, eut pour origine un amour malheureux. Celle qui aimait sans être payée de retour se nomme Esmeralda Braescu. L'objet de sa passion s'appelle Aural Popescu, lieutenant d'aviation de l'armée roumaine, célèbre par sa bravoure dans l'Europe entière.

Mlle Braescu exerce une profession qui garde encore une certaine originalité: c'est une parachutiste, un mannequin qui, au lieu de robes, essaye des parachutes. Employée dans un atelier d'aviation de Bucarest, elle se jette trois ou quatre fois par jour d'une altitude de 5 à 600 mètres pour essayer les nouveaux parachutes de l'usine.

La jeune fille eut souvent occasion d'être emmenée dans les airs par le lieutenant Popescu et c'est ainsi, dans les nuages, que commença cet amour, dont le lieutenant n'eut d'ailleurs aucun soupçon au commencement. Enfin Esmeralda décida de risquer jusqu'à sa vie pour attirer l'attention du brillant officier.

(Suite de la page 5)

difficultés étaient d'ordre historique et de tradition locale. Selon Cori, la Mafia qui, sous les diverses dominations étrangères imposées à la Sicile, s'était tout d'abord réclamée d'un idéal héroïque-patriotique, réusit, quand l'unification de l'Italie fut chose faite, à se soustraire au pouvoir légal de l'Etat. Mori dit entre autres: "Dans l'armée des bas-fonds, les criminels constituent la troupe, et c'est la Mafia qui forme l'état-major; la Mafia ordonne, les malfaiteurs exécutent; la Mafia fournit les prêtres et les bandits des fidèles."

Mori ne choisit pas toujours ses moyens pour accomplir sa mission, c'est-à-dire pour exterminer la Mafia. Il admet d'ailleurs lui-même qu'il est sûr d'avoir commis "quelques erreurs". Il mit des localités et des régions tout entières en état de siège afin de s'emparer de meneurs. Aussi ses abus lui attirèrent-ils des ennemis — en dehors de la Mafia — qui lui reprochèrent que ses moyens, par trop énergiques, n'avaient eu d'autre résultat que de discréditer la population sicilienne tout entière. Quoi qu'il en soit, les statistiques publiées à la fin du premier trimestre 1929, au moment de son rappel, accusaient une régression des meurtres dans la province de Palerme, de 268 en 1925 à 1, et également à 1 le nombre des attaques qui avaient été cette même année de 298, alors que les vols de bétail avaient complètement disparu.

Mori joua sa chance sur une seule carte, celle de la confiance de la population en l'Etat, de sa conviction nouvellement acquise que l'Etat était plus fort et plus énergique que la Mafia. La moindre brèche dans ce système devait avoir des conséquences néfastes. Celles-ci se sont-elles fait sentir? Ces temps derniers, on a parlé de quelques grands procès de Mafia en Sicile. De l'ensemble du rapport de Mori, l'impression se dégage que l'auteur se défend contre des attaques restées occultes, mais qui sont peut-être en rapport avec son rappel précipité.

Cependant, ce livre admirablement documenté en cause de déception qu'à ceux qui attendent de captivantes histoires de brigands et la manière de les combattre. Mais Mori n'a, en principe, aucun respect pour le crime, fut-ce la Mafia elle-même. Il apparaît d'ailleurs dans les exemples qu'il donne que ce que nous appelons le "romantisme" du brigandage, ne subsiste que bien pauvrement. Même en Sicile.

Mario Passarge Vossische Zeitung, Berlin.

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans L'UNION en

1887

M. Louis Beaudry, de cette ville, est parti pour Paris, France, où il travaillera dans une manufacture de renforts de chaussures établie là par MM. Côté et Frère, il y a quelques années.

10 juin. — La fanfare Philharmonique vient de recevoir plusieurs magnifiques instruments de musique qu'elle a achetés de la maison Besson & Co, en Angleterre.

— La compagnie du South Eastern a nommé M. J. A. N. Brodeur à l'agence de St-Joseph en remplacement de feu M. S. A. Beattie.

— Jeudi soir la compagnie Royale Electric a fait l'essai de la lumière électrique dans cette ville. Les principales rues de la ville ont été éclairées ainsi que le patinoire Valiquet et ses alentours.

1er juillet. — M. Eus. Brodeur, facteur d'orgues de cette ville, a vendu un orgue magnifique à l'Eglise Maria, dans le comté de Bonaventure.

8 juillet. — Mgr J. S. Raymond est décédé subitement dimanche dernier au monastère du Précieux-Sang de cette ville, dont il était le fondateur.

— M. Thomas Mercier, frère de l'hon. M. Mercier premier ministre de la province, est décédé à St-Valérien de Milton, à l'âge de 58 ans.

15 juillet. — M. H. A. Beauregard, fils de M. Pierre Beauregard, du village La Providence, a été admis à la pratique du droit aux derniers examens tenus à Sherbrooke.

— Le mariage de M. Aimé Beauchamp, médecin vétérinaire de cette ville, avec Mlle Hélène Mathieu, fille de M. Edouard Mathieu, échevin de cette ville, est célébré le 12 courant.

22 juillet. — Un violent incendie détruit la fabrique de flanelle de la Cie Manufacturière de St-Hyacinthe et l'établissement de la Compagnie Royale d'électricité.

— M. Edmond Lajoie, ferblantier, vient de vendre à Dame veuve Jos. Flotté, son terrain situé sur la rue Cascades et sur lequel était construit l'hôtel de cette dernière.

5 août. — Le conseil municipal, par règlement, accorde un octroi de vingt-cinq mille piastres à la Compagnie Manufacturière de St-Hyacinthe pour l'aider dans la reconstruction de sa manufacture. La presque totalité des contribuables ont voté en faveur du règlement.

— Le 17 courant a été béni le mariage de M. S. J. C. Gauthier, médecin d'Upton, à Mlle Emélie St-Germain, fille du Dr J. H. L. St-Germain.

26 août. — M. Elie Léveillé, employé de la manufacture de M. Chalifoux & Fils, s'est fait couper deux doigts en travaillant sur une machine.

— M. F. X. Marin, marchand de cette ville, a acheté de M. H. R. Blanchard, N. P., un terrain que ce dernier possédait sur la rue Cascades. M. Marin commencera dans quelques jours la construction d'une magnifique propriété à trois étages.

— M. Albani Beauregard, admis à la pratique du droit, vient d'entrer en société avec M. Odilon Desmarais, avocat de cette ville.

2 septembre. — Samedi soir, avait lieu dans les salles du Club Yamaska, un magnifique banquet donné à M. J. T. Bergeron, marchand de cette ville, à l'occasion de son prochain mariage. Plus de 80 convives étaient présents et M. J. B. Blanchet, présidait.

— M. W. Berthiaume, employé de la manufacture de M. Louis Côté & Frère, a été victime d'un triste accident lundi dernier. En voulant dégager une courroie il s'est fait broyer et casser le bras gauche à deux endroits.

— M. T. St-Jean qui faisait partie de la société St-Jean et Lapierre, de l'hôtel Ottawa, a cessé de faire partie de cet établissement.

— Il se fait un mouvement sérieux pour annexer la paroisse

de Notre-Dame de St-Hyacinthe à la ville. La majorité des électeurs de la paroisse sont favorables au projet et une délégation doit s'entendre avec le conseil de ville sur les termes de l'annexion.

— A Notre-Dame de St-Hyacinthe, le 30 août, M. J. T. Bergeron conduisit à l'autel Mlle Marie-Louise De LaBruère, fille de l'hon. P. B. de LaBruère.

9 septembre. — MM. Séguin & Lalime, manufacturiers de cette ville, ont reçu une dépêche de Québec leur annonçant qu'ils avaient obtenu deux premiers prix à l'exposition provinciale de Québec pour chaussures fabriquées à la machine.

16 septembre. — A une séance du conseil municipal un règlement concernant l'annexion à la ville d'une certaine partie de la paroisse Notre-Dame de St-Hyacinthe est adopté. Par ce règlement il est statué ce qui suit:

10. — A dater du moment où le présent règlement viendra en force, toute cette étendue de territoire contigue à la Cité de Saint-Hyacinthe, située en la paroisse de St-Hyacinthe, bornée au front par la rivière Yamaska, en profondeur par la ligne des terres du Petit Rang, d'un côté par le chemin vulgairement appelé chemin du Petit Rang, de l'autre côté par la ligne de division entre les terres appartenant ci-devant à Ovide Désilets, et Pierre-Edouard Leclerc, et maintenant par la ligne de division entre les lots désignés au cadastre officiel de la dite paroisse sous les Nos 1089 et 1090 d'un côté et les lots désignés au dit cadastre sous les Nos 1092 et 1093 et partie de 1091, renfermant la dite étendue de territoire, tous les terrains désignés au dit cadastre depuis les Nos 345 inclusivement à 1090 aussi inclusivement, sera incluse dans les limites de la dite Cité de Saint-Hyacinthe pour toutes les fins municipales.

— Nous voyons avec plaisir que la Compagnie Manufacturière de cette ville a fait commencer la nouvelle bâtisse pour y loger la fabrique de flanelles et que les travaux vont être poussés activement. La nouvelle bâtisse aura 65 pieds de largeur sur cent cinquante et un de longueur, en dedans des murs, et deux étages, et sera construite en briques.

— M. L. P. Morin construit sur le terrain voisin de la Banque Jacques Cartier deux nouvelles bâtisses, l'une à un étage et l'autre à trois étages, qui seront louées pour des bureaux.

— Le Major Alphonse Denis, E. M., est nommé lieutenant-colonel du 84ème bataillon d'infanterie "Régiment de St-Hyacinthe", en remplacement de M. Bruce-Frederick Campbell qui a résigné.

— La partie de la rue St-Simon entre les rues Cascades et St-Antoine vient d'être macadamisée.

30 septembre. — M. Eusébe Morin vient d'acheter la propriété occupée actuellement par M. Prosper Lapière, sur la place du Marché, pour le prix de \$4,500.

— Un des enfants de M. Frs. Prince, forgeron de cette ville, s'est cassé un bras en tombant d'un escalier.

— MM. Narcisse Chaput, député shérif, Théodore Richer, protonotaire, Armand Lacroix, employé de banque, et Hermas Morin, ce dernier de St-Pie, ont quitté St-Hyacinthe pour une excursion de pêche à la baie Missisquoi qui durera quelques jours.

— La nouvelle compagnie du gaz de cette ville, dont M. Louis Brousseau est le gérant, a décidé de faire de grandes réparations et des améliorations considérables. Les travaux sont déjà commencés.

— Le conseil de ville a décidé, ces jours derniers, d'acheter une nouvelle pompe à incendie.

Théâtre CORONA, No. 69,541

Théâtre CORONA, No. 69,440

GLANURES SANGLANTES

LA JALOUSIE DU JARDINIER

Lorsque Jean Palard vint apporter ses légumes aux cuisines du château de Terrefort-en-Gironde, les domestiques remarquèrent que le jardinier avait au front une longue estafilade.

—Le père Palard s'est encore battu avec sa femme, dit la femme de chambre au portier.

Les scènes de ménage étaient en effet fréquentes entre le vieillard et sa concubine, Eva Guillet-Roux. Le vieux Palard était jaloux et la jeune femme supportait mal ses colères.

Les domestiques échangeaient entre eux des regards moqueurs.

—J'ai été renversé, hier soir, sur la route de Saint-André, par un motocycliste, dit-il. Voyez la jolie balafre qu'il m'a faite!

—Et Eva? lui demanda-t-on. Est-elle malade?

Jean Palard eut un geste vague. Il garda un moment le silence.

—Elle est partie ce matin pour Blaye, finit-il par avouer. Elle est partie chez son père.

Il quitta l'office et regagna le pavillon qu'il habitait au fond du parc. On ne le revit plus de la journée.

Le lendemain matin, le jardinier se présenta au régisseur, M. Landrau.

—Je souffre de douleurs dans le côté droit, lui dit-il. Il faut que j'aille à Bordeaux me faire examiner par un médecin.

Il changea de vêtements et on le vit, quelques instants plus tard, s'éloigner sur la route de Cubzac-les-Ponts. Deux jours s'écoulèrent sans qu'on revît le vieux jardinier. Le régisseur conçut quelques craintes. Il pensa que Jean Palard avait pu rentrer dans la nuit sans qu'on le vit qu'il était malade et sans soins dans son pavillon isolé.

Accompagné de deux domestiques, il pénétra dans la demeure du vieillard. Sur le lit gisait le cadavre d'Eva Guillet-Roux. Sur le cou de la malheureuse, une large trace bleue s'étalait.

Il fut facile de reconstituer le drame. Dans un accès de jalousie Jean Palard avait tué sa maîtresse. Pendant deux nuits et une journée entière, il demeura couché à ses côtés, la berçant en pleurant.

Le meurtrier s'est-il jeté dans la Dordogne, du haut du pont de Cubzac? Les eaux du fleuve bercent-elles maintenant son cadavre?

L. P.

LE VILLAGE QUI ACCUSE

Louis Fontenelle a tué sa femme deux jours trop tard; si,

au lieu de se servir maladroitement de son fusil le 14 novembre 1931, il avait fait le même geste involontaire l'avant-veille, il aurait été amnistié; mais on ne choisit pas l'heure de son destin.

Ce jour fatal, après s'être attardé dans quelques estaminets, Louis Fontenelle, jeune ouvrier, rentrait chez lui à Beugnies, village situé près de la frontière, entre Maubeuge et Avesnes.

Un quart d'heure plus tard, la détonation brève d'un coup de fusil claqua dans le silence de la nuit et Fontenelle surgissait dans l'unique rue du village, gesticulant comme un fou: —J'ai tué ma femme en chahutant!

En effet, dans la cuisine, Madeleine gisait, le thorax ouvert par la charge qu'y avait fait la balle.

Il se passa alors une scène poignante: Louis Fontenelle se coucha sur le cadavre, visage contre visage, serrant le corps dans une étreinte que se prolongeait...

Puis il resta hébété sur une chaise; les magistrats l'interrogèrent par la suite. Il raconta qu'ayant voulu montrer le mécanisme du fusil à sa femme et ne s'étant plus souvenu qu'il y avait une cartouche dans le canon, il avait appuyé sur la détente.

Mais le village n'accepta pas cette version; bientôt, il se dressa en accusateur: Fontenelle était bel et bien un assassin; il était violent et jaloux; il soupçonnait sa femme et un douanier...

La clameur populaire n'équivalait pas à une preuve; au risque de déplaire au village de Beugnies, le procureur conclut au non-lieu; mais il restait l'inculpation d'homicide par imprudence, qui fut soumise, ces jours derniers, au tribunal correctionnel d'Avesnes.

Cette fois, qu'on ne le rate pas, insinua dans son réquisitoire l'impitoyable substitut Lecat.

A quoi le défendeur, Me Jean-Charles Legrand, répliqua en s'étonnant qu'on retint contre son client une part de volonté homicide alors que la mort de Mme Fontenelle devait être considérée comme un lamentable accident.

Louis Fontenelle fut condamné à 18 mois de prison et 40.000 francs de dommages-intérêts envers la partie civile. En entendant le jugement, il eut un étrange sourire...

Jean Morières.

LE MARCHAND AMBULANT

Madi Am el Rahat était un nid d'aigle perdu, dans les ro-

chers escarpés de la Douma, aux environs de Tamourine.

Le grand événement de chaque mois était le passage du marchand ambulant Maim-Talat. Chargé de marchandises diverses: étoffes de laine, targes, bijoux et parfums, il apportait encore avec lui les dernières nouvelles de la vallée, les récits d'événements survenus dans la ville la plus proche. On l'accueillait, le soir, dans les maisons, et il payait par des histoires l'hospitalité généreuse qu'on lui offrait.

Lorsqu'il repartait, quelques jours plus tard, il avait vendu toute sa marchandise et sa bourse était pleine. Leïlma était une fort belle brune aux yeux profonds et sombres, à la lèvre charnue, qui habitait une petite maison blanche, isolée, sur la crête d'une montagne. Elle n'était pas farouche et avait choisi plusieurs amants parmi les paysans qui tournaient autour d'elle.

Mais elle avait une préférence pour Maim-Talat.

Elle savait à l'avance le jour de la visite de son amant et l'attendait sur le pas de la porte, le sourire aux lèvres, des fleurs de jasmin dans sa chevelure bleue.

—Le voici!

Les deux paysans se plaquèrent contre le rocher, Maim-Talat marchait joyeusement dans le matin qui se levait triomphant.

Il poussa soudain un cri déchirant et s'écroula sur le sol rocailleux. Une pierre, lancée par une main brutale, était venue le frapper à la nuque.

On retrouva son cadavre quelques jours plus tard.

Wadi Am el Rahat est un nid d'aigle. Les gardarmes sont montés dans la montagne pour rechercher le meurtrier du marchand ambulant. Mais la montagne est muette et nul ne voudra dénoncer ceux qui tuèrent l'étranger, voleur du cœur de la belle Leïlma.

M. T.

LE SOLEIL ET LES BEBES

Le bébé doit passer tout le temps possible au dehors et une partie de chaque journée sous les rayons directs du soleil. Pour qu'il soit fort et bien portant, le soleil et le bon air lui sont aussi nécessaires qu'une bonne alimentation. Le soleil est toujours agréable et, de plus, ses rayons nous apportent la santé. Les bains de soleil servent à prévenir le rachitisme chez les enfants.

Il faut donner des bains de soleil au bébé tous les jours, mais il faut savoir comment les donner afin de ne pas lui faire du tort. Vous ne donnez pas à votre bébé des aliments sans savoir comment les préparer. Ne lui donnez pas, non plus, des bains de soleil sans vous informer auprès de votre médecin comment vous devez les donner.

Pour commencer, vous pouvez les donner à la maison, mais toujours devant une fenêtre ouverte, car le verre ordinaire ne laisse pas passer certains rayons qui sont avantageux pour le bébé. Quand le temps commence à faire chaud, vous pouvez lui donner son bain de soleil au dehors.

Le premier jour, n'exposez que les mains et les pieds du bébé au soleil, et cela pendant cinq minutes seulement. Augmentez le temps d'exposition de cinq minutes par jour jusqu'à ce que le bain de soleil vienne à durer une heure.

A mesure que le temps se prolonge, vous pouvez découvrir graduellement les membres et le corps du bébé. La deuxième journée, exposez les jambes nues jusqu'aux genoux, ensuite les cuisses, l'abdomen, la poitrine et le dos. Pour commencer, n'exposez chaque partie que pendant cinq minutes, autrement vous pouvez causer du tort à votre bébé.

N'exposez pas le bébé aux rayons directs du soleil immédiatement avant ou après un repas. Durant les grandes chaleurs, mettez le bébé au soleil avant onze heures du matin ou après trois heures de l'après-midi, car l'exposition à la chaleur du midi ne lui convient pas.

La bébé profitera aussi d'une exposition à l'air lorsqu'il n'y a pas de soleil.

Les anciens peuples adoraient le soleil comme un dieu. De nos jours, nous ne lui rendons pas cet hommage, mais nous reconnaissons qu'il est le porteur de la santé.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

ON VEND DU SOMMEIL

C'est l'inscription que l'on pourrait mettre au-dessus de certains établissements, dont parle Reclam's Universum, une publication de Leipzig.

Tout y est préparé pour assurer aux clients quelques heures de repos parfait. On n'entend aucun bruit, de la cave au grenier. Les planchers sont recouverts de caoutchouc. On y a installé des appareils pour assourdir tous les bruits. Un silence complet règne à l'intérieur des cabines réservées à chaque dormeur.

L'employé vous conduit, après que vous avez déposé quelques sous, à votre chambrette, sans échanger un seul mot. Et vous n'avez aucune question à lui adresser, car tout est préparé minutieusement. Vous lui dites seulement l'heure à laquelle vous désirez être éveillé.

Et vous vous endormez sur un lit de métal, le dernier mot en hygiène, jusqu'au coup de téléphone qui vous avertit qu'il est temps de vous lever. Un lavabo vous permet de faire disparaître les traces de sommeil, et vous rentrez frais et dispos dans le brouhaha de la grande ville.

Et l'auteur de l'article se demande comment des gens peuvent se résoudre à dormir sur les bancs des parcs quand, pour quelques sous, ils peuvent avoir cinq heures d'un sommeil tranquille et réparateur.

LA PROTECTION DES ALIMENTS

Il est un devoir pour nos ménagères canadiennes faisant leurs achats pour le foyer, de voir s'ils sont faits dans une place hygiénique. Les bactéries se développent dans une température au-dessus de 50° et davantage dans un lieu humide, il devient donc un devoir, que les achats se fassent chez un boucher équipé de Frigidaire. Sur la porte de son réfrigérateur, regardez pour la plaque "FRIGIDAIRE". Ceci est non seulement une certitude d'une boucherie moderne et d'un réfrigérateur sain, mais c'est aussi pour vous une certitude que les viandes qui sortiront de cette boîte ont été conservées scientifiquement, qu'elles vous sont livrées saines et qu'elles peuvent être utilisées sans crainte.

Faites-vous donc un devoir de faire vos achats dans une boucherie où le mot "FRIGIDAIRE" domine, il ne vous en coûte pas plus cher, mais vous avez la certitude d'une réfrigération saine hygiénique, de plus l'inspection de ces étals par les hommes de Frigidaire Sales Corporation, subsidiaires de General Motors, la plus grosse Corporation Manufacturière de l'univers.

Jamais auparavant, n'a-t-il été aussi important pour vous, achetez porte la marque de commerce FRIGIDAIRE. Il est vrai, que tous réfrigérateurs (électriques) sont opérés à l'électricité, qu'ils ont tous des compartiments pour aliments, que tous sont équipés de tiroir pour y faire les glaces à dessert mais il est aussi vrai, que ces différentes marques de réfrigérateurs remplissent leur fonction quotidienne sujette à une variété d'efficacité et d'économie. C'est pourquoi, vous voulez choisir attentivement, et c'est pourquoi, vous désirez non pas acheter un substitut, mais un Frigidaire authentique, et s'il n'y a pas sur la boîte, le mot "FRIGIDAIRE" ce n'est qu'une imitation.

Une démonstration, vous fera voir, par exemple, que le Frigidaire excède dans sa capacité de glace, dans sa température régulière pour la préservation des aliments et est capable de maintenir une température basse sans effort, dans notre propre cuisine, même durant les jours les plus chauds de l'été. Avec cette performance brillante, vous avez l'assurance d'un service sûr pour les années à venir et seul FRIGIDAIRE Sales Corporation peut vous donner cette assurance car ils ont à leur crédit, un passé, ils ont au-dessus de deux millions d'installations donnant satisfaction. Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire pour eux d'employer votre cuisine comme laboratoire. Ne soyez pas celui, avec qui on doit faire une expérience d'un produit inconnu surtout lorsque vous pouvez avoir un Frigidaire authentique à peu près au même prix qu'un réfrigérateur inconnu. Insistez pour que le mot "FRIGIDAIRE" soit placé et sur le Cabinet, et sur la machinerie.

NUTRITION COMPLETE

LA BELLE "DOW" —la santé même!

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucres digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE



Une nutrition complète est essentielle à la santé et au développement physique.

La Bière Dow Old Stock contient les éléments nutritifs qui enrichissent le sang, favorisent la digestion, reconstituent les muscles et affermissent les nerfs.

Ces éléments se trouvent dans la Bière Dow Old Stock en raison du procédé de brassage Dow, qui permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de tirer des simples ingrédients servant à la fabrication de la bière, de précieuses propriétés reconstituantes et une saveur rafraîchissante.

La Bière Dow Old Stock est un breuvage de santé, en même temps que d'agrément.

Bière Dow Old Stock

LES ALIMENTS DE PROTECTION

Tout le monde a besoin d'une alimentation bien ordonnée, les enfants comme les adultes, pour se bien nourrir le corps et pour s'assurer une bonne santé.

Pour avoir une alimentation bien ordonnée, il nous faut prendre un régime varié. En faisant appel à plusieurs espèces d'aliments, nous fournissons à l'organisme tous les éléments qu'il réclame pour subvenir à ses besoins nutritifs. Le fait important que tout le monde devrait connaître, c'est que l'addition du lait et des légumes frais à un régime alimentaire d'ailleurs varié complète les éléments essentiels qui pourraient autrement y manquer.

Le lait et les légumes à l'état frais contiennent en abondance les éléments nécessaires qui peuvent faire défaut dans un régime ordinaire. C'est pourquoi nous les appelons "aliments de protection". S'ils viennent compléter un régime déjà varié, ils nous mettent à l'abri de toute déficience dans l'alimentation.

Aucun aliment ne peut remplacer le lait. Le lait est sans conteste l'aliment le plus important de l'enfant. Il ne faut pas croire cependant que ce n'est que l'enfant qui a besoin de lait. Le lait nous est nécessaire à tous.

Les matières solides entrent dans le lait dans la proportion de 12 pour cent. Dans une pinte de lait, nous trouvons des matières grasses, du sucre de lait et divers sels minéraux. Nous ne voyons pas ces substances dans le lait dont nous nous servons, mais elles s'y trouvent en solution, et lorsque nous prenons le lait, nous nous les procurons dans la quantité requise.

Le lait nous fournit les matériaux qui servent à la formation et à la réparation de nos tissus. Le lait et les légumes verts sont particulièrement riches en sels de chaux dont l'organisme a besoin pour la formation des os et des dents.

Nous savons depuis quelques années qu'un régime alimentaire complet doit comprendre certaines substances appelées vitamines qui sont nécessaires à la croissance, au développement et à la santé. Ces substances se trouvent dans le lait, les fruits et légumes verts à feuilles dans une proportion élevée.

Pour nous maintenir forts et en santé, prenons tous les jours les aliments de protection — le lait et les légumes à l'état frais.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LISEZ LE "CLAIRON"

"Marianne s'en va au moulin"



Pendant que le moulin marchait, (bis) Le loup tout à l'entour rôdait. (bis) Le loup a mangé l'âne, Ma p'tit' mamzell' Marianne, Le loup a mangé l'âne Catin, Par derrière' le moulin.

10¢ LE PAQUET

LE TABAC MARIANNE un mélange de QUESNEL

La belle province de Québec produit depuis des années du tabac d'une riche saveur et d'un arôme délicat. Les meilleurs tabacs naturels, y compris le Quesnel, se trouvent alliés, pour votre plus grand agrément, dans le Marianne.

DES GAZ POUR LE CERVEAU

Théâtre CORONA, No. 68,071 Théâtre CORONA, No. 68,026

T. D. BOUCHARD C. MERCURE

\$500,000,000.

VOILA LE CHIFFRE DES PERTES PAR LE FEU DURANT L'ANNEE ECOULEE

Protégez-vous en assurant toutes vos propriétés avec une maison responsable.

BOUCHARD & MERCURE, Enrg. Courtiers en assurances générales.

Téléphones: Bureau 98—Résidence 800w

9, rue St-Denis, SAINT-HYACINTHE

SURETE INTEGRITE SERVICE

"Amenez Dora aussi— nous jouerons au tennis"

Toutes les amies de Ruth, citadines enragées, la plaindront sincèrement quand elle épousa Richard et alla demeurer dans une petite ville, à trente milles de la Métropole.

Elles constatèrent bientôt, cependant, que Ruth habitait une coquette demeure avec pelouses et fleurs, qui leur fit trouver bien étroits et étouffants les logis de ville. Et maintenant elles s'empressent d'accourir à l'invitation de leur amie qui désormais ne s'ennuie plus jamais.

Le téléphone est un agent de liaison. Il est rapide, facile à utiliser, et il n'en coûte que quelques sous pour appeler à la ville.



Les taxes réduites du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les appels plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

(Suite à la page 7)

COLONNES FÉMININES

AMOUR IMMACULE

Je sais une église un vitrail merveilleux
Où quelque artiste illustre, inspiré des archanges,
A peint d'une façon mystique, en robe à franges,
Le front nimbé d'un astre, une sainte aux yeux bleus.

Le soir, l'esprit hanté de rêves nébuleux
Et du céleste écho de récitals étranges,
Je m'en viens la prier sous les lueurs oranges
De la lune qui luit entre ses blonds cheveux.

Telle sur le vitrail de mon cœur je t'ai peinte,
Ma romanesque aimée, ô pâle et blonde sainte,
Toi, la seule que j'aime et toujours aimerai

Mais tu restes muette, impassible, et, trop fière,
Tu te plains à me voir, sombre et désespéré,
Erreur dans mon amour comme en un cimetière.

Emile NELLIGAN

SE RÉCONCILIER

Le proverbe dit: "Il ne faut pas se fier à un ennemi réconcilié".
La paix ne saurait être éternelle, assurément: rien n'existe en ce monde qui ne soit sujet à l'altération, à l'amoindrissement, au trouble, mais avec de la prudence et des concessions, on peut éviter le choc funeste qui heurte d'abord et brise ensuite les meilleures amitiés, les sentiments d'affection solidement établis.

Heureusement que l'on ne compte pas beaucoup de cas désolants, mais il en est encore qui demeurent voisins des crimes et auxquels l'absolution ne saurait être donnée que sous toutes réserves.
Alors dans la crainte de n'être jamais pardonnés, évitons d'offenser. Pour ne pas avoir peur de s'être fait un ennemi juré, il ne faut pas attaquer et mordre trop cruellement.

Lorsqu'on me parle de réconciliation, la querelle qui le nécessite se dresse immédiatement à ma vue comme la plus laide vision, la querelle haineuse et de mauvaise foi, cotoyant les terrains glissants, et je déteste la querelle de cette essence.

Il y a des boutades, des fâcheres qui, si elles sont toujours de trop, ne ressemblent au moins qu'à de légers nuages dans un ciel dont la limpidité se rétablit promptement; mais la vraie querelle, nuée d'orage pleine de grêlons destructeurs, ressemble au sinistre irréparable que rien ne peut faire oublier.

A quoi bon se livrer à un dégrèvement de mots amers que l'on regrette infailliblement, dont on s'excuse mal, difficilement. Avec le calme, tout s'arrange. Je ne crois pas possible que quelque chose traité avec raison et conciliation laisse des remords en l'âme. La paix est si facile en y mettant, chacun de son côté, de sérieux efforts.

Le calme, le sang froid, sont les plus sûrs agents de la paix. En évitant de se mettre en colère, on n'aura pas besoin d'avoir recours à la réconciliation. Il est, dans la vie, des choses inoubliables, des heures blessantes l'honneur et l'équité, ceci est quelquefois de nature à ne jamais obtenir de pardon: tel blessé ne trouvera pas de guérison, même si le coupable trouve son repentir.

LITANIES

Il y avait un jour une ancienne jeune fille âgée de quelques quarante ans qui désirant se marier avait composé cette litanie et ne manquait jamais de la réciter:
Ste Marie, faites que je me

LE RESPECT DE LA PAROLE DONNÉE

Une filleule m'écrit: Il est question que je me fiance prochainement. L'ami qui me courtise depuis deux ans, est doué de belles qualités morales, il gagne bien sa vie, mais il n'a pas beaucoup d'apparence, et si je l'estime beaucoup, je ne l'aime pas d'amour.
Dois-je donner quand même ma parole? Après tout, si l'amour ne vient pas, je pourrai toujours me dédire, et lui-même, s'il s'aperçoit que je manque d'enthousiasme peut reprendre la sienne. Les époux ne sont pas si nombreux qu'il faille refuser ceux qui viennent à notre porte... même s'ils ne sont pas tout à fait à notre gré... Et, d'ailleurs, l'amour viendra peut-être...

Et la parole donnée, ma filleule, qu'en faites-vous en cette occurrence? Il est à croire que votre ami, lui, est sincère. Il a en le privilège du sexe fort qui permet de choisir, et il se peut que vous soyez depuis très longtemps la dame de ces pensées bien que vous ne le méritiez guère. Comment récompenserez-vous ce don de son amour, quand vous ajoutez à cette parole qui doit vous lier une si formidable restriction mentale...

Je sais bien que les fiançailles ne sont pas le mariage et qu'il vaut mieux, lorsqu'on reconnaît que l'on s'est trompé dans son choix, ne pas s'entêter dans son erreur; mais se fiancer, dans les sentiments que vous m'affirmez très catégoriquement n'indique pas un très grand respect de sa parole ni de soi-même.

marie;
St Privat, avec un soldat;
St Augustin, ou avec un médecin;
St Anatole, ou avec un maître d'école;
St Romain, ou avec son adjoint;
St Blaise, j'en serais fort aise;
St Nicolas, ne m'oubliez pas;
St Irénée, c'est moi qui suis l'ainée;
Ste Colette que je passe avant ma cadette;
St Simon, je le souhaiterais blond;
St Amateur, je le prendrai quelque soit sa couleur;
St Fabien, qu'il ait quelques biens;
St Prêtextat qu'il ait un bon état;
Ste Angèle qu'il soit fidèle;
St Léandre, qu'il soit tendre;
St Apollinaire, qu'il ait un bon caractère;
St Grégoire, qu'il n'aime pas à boire;
Ste Philomène, que ce soit moi qui mène;
Ste Madeleine, ne me remettez pas à l'année prochaine;
St Ferdinand, il y a tant d'années que j'attends;
St Ludger, j'y compte pour avant cet hiver.

Oraison: O tous les saints et saintes dont j'ai invoqué, si vous saviez comme je souffre et comme je les aime ces pauvres hommes vous m'en donneriez un pour cet automne. Amen!

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indienne, Ducks, Mouselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cottonnades de toutes sortes.

TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "Maple Leaf" supérieurs à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE SAINT-HYACINTHE



Il est vrai que les époux sont rares, mais il vaut mieux vivre seule dans l'estime de soi-même, que de s'emparer d'un cœur d'homme, sous de faux prétextes.

Ne serait-il pas plus loyal de dire à votre futur que vous n'êtes pas décidée à vous marier, et lui demander un délai avant de prendre votre décision. Il n'en aura que plus d'estime pour votre franchise et s'il vous aime vraiment, il attendra patiemment que vous ayez réfléchi. Et il ne craindra jamais le serment de fidélité pas, non plus, que vous rompiez jamais le serment de fidélité que vous ferez au pied de l'autel.

Combien de mariages, bâclés à la hâte, par souci de se faire une position ou dans une flamme de passion, auraient été plus heureux si, de part et d'autre on avait eu plus de respect de sa parole.

Ginevra

CONFITURE SANS FEU

Faites avec du vinaigre et du sucre un sirop à froid, il faut que le vinaigre ne domine point trop dans le goût. Et dans ce sirop mettez les fruits que vous voulez conserver après les avoir épluchés et dénoyautés. Les abricots, les pêches, les cerises garderont leur peau, les prunes aussi. Il suffit de choisir ces fruits en parfaite maturité et de les tenir dans un vase de grès à un endroit ni trop chaud ni trop froid. Ainsi

confits ils gardent toute leur saveur et se conservent six mois. Voilà des fruits pour votre hiver.

Pour que les haricots verts gardent leur teinte en cuisant ne les couvrez point durant la cuisson et comptez depuis le moment où l'eau se remet à bouillir après avoir mis les légumes vingt minutes avant de les retirer pour les égoutter. Les haricots couverts trop cuits noircissent.

LA BONNE CUISINE

Oeufs marins. — Casser 6 oeufs, chacun dans une petite tasse ou cocotte huilée. Les mettre à durcir au bain-marie. Une fois refroidis, les démonter sur un plat garni d'une mayonnaise. Décorer le plat de filets d'anchois et de queues de crevettes épluchées.

Boeuf en gelée. — Prendre pour 6 personnes 2 lbs de tranche de boeuf, ou, ce qui est plus économique 2 lbs d'un des morceaux du devant du boeuf, celui que l'on vendra. Le déosser, enlever la peau. Ficeler le morceau de viande pour lui garder une belle apparence. Faire revenir la viande dans une cocotte assez grande, en y ajoutant un morceau de lard et 2 pieds de veau fendus par le milieu. Saler, mettre 1 tasse d'eau chaude et 1 cuillerée à bouche de cognac ou de rhum. Laisser cuire à feu vif pendant 20 minutes. A jouter ensuite 3 lbs de carottes, 1 oignon et de l'eau chaude, environ 2 pintes.

Laisser cuire encore à feu vif pendant 20 minutes puis retirer sur le coin du feu et laisser achever la cuisson pendant 2 heures à petit feu. Placer ensuite le morceau de boeuf sur un grand plat et remettre la cocotte sur le feu, faire réduire la sauce, afin qu'elle puisse prendre la consistance d'une gelée. Quand elle a réduit à peu près de moitié la passer à travers une passoire fine ou mieux, si l'on en a, à travers un tamis au-dessus du boeuf. Mettre le plat à la cave ou dans un endroit très frais; le lendemain matin pour le déjeuner la gelée doit être prise et garnir tout le plat.

Le boeuf parfois sec dans les morceaux secondaires s'accommodera parfaitement de cette gelée savoureuse.

Chou-fleur gratiné. — Nettoyez un chou-fleur à l'eau salée bouillante, égouttez-le et

dressez-le sur un plat. Saupoudrez la surface des jaunes d'oeufs durs et de persil hachés mélangés.

Juste au moment de servir, arrosez le tout de beurre dans lequel vous aurez fait frire de la mie très fine, très fine.

Potage Napolitain. — 1 pinte 1/2 de lait, 3 cuillerées à soupe de farine, 3 onces 1-3 de beurre, quatre oeufs, 3 onces 1-3 de gruyère ou de parmesan râpé.

Mettez dans une casserole, et sur feu modéré, 2 onces de beurre, ajoutez-y la farine, délayez bien, en remuant, afin qu'il n'y ait pas de grumeaux, et ne laissez pas roussir; mouillez doucement avec le lait, salez peu et laissez mijoter dix à quinze minutes. Dans un bol, mettez les quatre jaunes d'oeufs; délayez-les avec trois cuillerées de lait ou d'eau.

Retirez du feu la casserole dans laquelle cuisent le lait et

UN RÉGAL A TOUS REPAS

LES Flocons de Maïs de Kellogg sont délicieux pour le déjeuner, le goûter, les collations tard le soir, le souper des enfants. Excellents pour la santé, faciles à digérer — merveilleusement appétissants.

Et songez à tout le travail et l'argent que vous épargnez. Tout préparés — rien à faire pour les servir. Dégustez-les avec du lait ou de la crème, additionnés de fruits ou de miel.

Vous en avez pour plusieurs fois dans une seule boîte qui ne coûte que quelques sous seulement. Toujours frais comme au sortir du four dans le sac intérieur breveté WAXTITE "fermée à la cire." Quoi d'étonnant que les Flocons de Maïs de Kellogg sont la céréale prête à manger la plus populaire! En vente chez tous les épiciers. Préparés par Kellogg à London, Ontario. "Qualité garantie."



LORETTA YOUNG — First National Pictures

Savourez un bol de Kellogg's

la farine; versez-y peu à peu la liaison d'oeufs; ne cessez pas de remuer, et mêlez doucement le fromage. Enfin, incorporez, par petits morceaux, ce qui reste de beurre et poivrez un peu. Servez ce potage très chaud.

Abonnez-vous au "Clairon"

Advertisement for Southern Canada Power Company Limited, including details about dividends and company information.

COEUR DE FORCAT

Feuilleton du "Clairon"
No. 48 (Suite)
—Nous sommes deux. Vous pourriez suivre le jeune homme de très près.
Le Silésien, muet, roulait des yeux peu rassurants.
Morand jugea prudent de donner le second billet.
—Et ce n'est pas tout, reprit Vival.
—Pas tout, bandit?
—Et les frais de transport? Soixante francs de taxi, sans le pourboire... Y a eu une panne, des détours. Soixante-deux, patron.
—Ah! ça, non.
—Vous ne vous figurez tout de même pas que nous allons mettre le machabée dans notre poche pour le porter à Marly?
—Était-ce nécessaire d'aller si loin?
—Dame! c'était plus prudent.
—Soit... vous n'avez pas d'autre note à payer, j'espère.
—Non...
—Voici soixante-dix francs et, désormais, fichez-moi la paix.
Morand paya et sortit.
—En voilà un à qui la guerre n'a rien appris, conclut Vival. Pour lui, la vie n'est pas chère... surtout lorsque c'est celle des autres.

Mais Louis Morand n'était pas si peu à la page que le pensait Vivaldo Vivaldi.
Sortant de "l'agence" de la rue Croissant, il prit aussitôt le Métro. Une demi-heure plus tard, il arrivait chez René Beauvais.
La petite bonne était couchée; mais le patron travaillait dans son cabinet.
—Ce fut lui qui reçut Morand.
—Et bien! demanda-t-il impatient, et l'affaire?
—C'est fini!
Beauvais poussa un soupir de soulagement.
—Tout a bien marché?
—Admirablement.
—Le cadavre?
—Coupé en morceaux et jeté dans la Seine, à Marly.
—Parfait! Et le gosse n'a pas crié... On n'a rien entendu.
—Porte close... travail soigné. Tu peux dormir en paix, Beauvais.
—C'est ce que je compte faire.
—Halte-là! Tu oublies nos conventions.
—Nos conventions?
—Mais oui. Deux mille cinq cents francs, le prix de l'opération.
—Je te payerai...
—C'est que j'ai un besoin ur-

gent d'argent. Nos affaires ont chomé. Et puis, nos hommes réclament leur dû.
—Bon, je vais te payer.
Beauvais ouvrit son coffre-fort et prit dans un tiroir cinq billets de 500 francs.
Il se disposait à refermer le meuble d'acier, lorsque Morand lui dit:
—N'oublie pas les frais de transport, pourboires, etc.
Dis-donc, Morand, nous travaillons à forfait.
—Oui, mais les hommes ont réclamé... Je leur ai donné 750 francs à chacun. Il me reste à peine mille francs.
—Et qu'as-tu fait, toi?
—Rien... c'est-à-dire... je me trompe... j'ai amorcé toute l'affaire.
—As-tu seulement assisté à l'exécution?
—Ah! pour cela, oui... Tu comprends... je tenais à m'assurer que tout se passerait convenablement.
—Enfin, je te donne deux cents francs pour tes fameux frais, pourboire, etc., mais n'en parles plus... Tu me ruines.
—Allons donc! Beauvais... Tu sais bien que la vie est chère pour tout le monde. Tes deux cents francs, c'est un louis d'avant-guerre. Rien de plus. Et mes hommes vont m'en prendre les trois quarts.
—Envoie-les au diable.
Morand sourit et pensa: "C'est déjà fait".
Le misérable n'avait pas perdu sa journée.
Il quitta Beauvais. Celui-ci était satisfait. Il y avait longtemps que ce maudit Pierre

Lefranc l'empêchait de dormir. Au fond, il craignait un peu ce "gamin" qui ressemblait à son père et qui, souvent, le regardait d'un oeil mauvais.
Beauvais pressentait que le jeune homme lui jouerait, un jour, un vilain tour.
Il était vraiment temps qu'il disparût.
Le bandit se frotta les mains et se disposa à aller dormir du sommeil des justes.
Comme il éteignait la lumière dans son cabinet de travail, il entendit une porte qui s'ouvrait et se refermait. C'était dans son appartement.
"Qui ce peut-il être? se demanda-t-il. Yvonne est malade et la bonne est couchée... Des cambrioleurs?
Un pas ferme martela le parquet.
Le commutateur tourna et la lumière envahit l'antichambre où venait de pénétrer Beauvais.
Celui-ci eut un haut-le-corps d'étonnement mêlé d'effroi: devant lui se dressait Pierre Lefranc!
Pierre Lefranc vivait!... Vit celui que Morand avait vu tuer, sous ses yeux! Vivant, celui dont la mort lui coûtait 2,700 francs!...
René Beauvais crut un moment devenir fou.
Le jeune homme avait remarqué l'expression d'ahurissement, de stupeur, empreinte sur le visage de son beau-père.
Rapide comme l'éclair, un doute horrible lui traversa le cerveau.
"Serait-ce lui mon assas-

sin?... Non ce n'est pas possible".
Et, à haute voix, il demanda:
—Qui, mon enfant, je suis indisposé... Cela m'a pris dans mon cabinet... Il y a un quart d'heure...
Déjà, le bon cœur du jeune homme s'éveillait:
—Voulez-vous me permettre de vous aider?... Je vais téléphoner au médecin.
—Non, non, mon petit Pierre... J'ai horreur des médecins, tu le sais... J'espère qu'une nuit de repos suffira...
Et, parfait comédien, il ajouta:
—Veux-tu m'aider à gagner ma chambre?
—Volontiers, mon père. Tenez, étendez le bras, là, sur mon épaule.
—C'est cela, mon enfant, merci, Pierre. Tu es un brave cœur.
Au seuil de sa chambre, le bandit remercia encore le jeune homme, le "rassura" et lui souhaita une bonne nuit.
Mais, la porte à peine fermée, Beauvais se redressa, la face congestionnée par la colère, le poing brandi vers l'endroit où il avait quitté Pierre et, après avoir machonné un juron, il gronda, les dents serrées:
—Maudit gosse! il faudra pourtant que tu y passes... Quant à Morand et à ses complices, malheur à eux!...

avait fixé rendez-vous à Morand et à ses auxiliaires, rue du Croissant.
—Il se rendit donc à son "agence" où Morand l'y avait précédé.
A la vue de celui qui l'avait trompé, Beauvais entra dans une violente colère.
—Ah! te voilà donc, frippouille.
Morand sursauta. Quelle singulière entrée faisait le patron!
—Frippouille?... protesta-t-il.
—Ne m'as-tu pas dit que tu avais assisté à l'exécution de Pierre?
—Parfaitement. Et je ne m'en dédis pas.
—Tu mens!
—Beauvais!... Je ne te permets pas...
—Comment m'expliques-tu que Pierre soit chez moi, à l'heure actuelle?
—Pierre... chez toi?... C'est impossible!
Mais la voix de Morand devenait de moins en moins assurée et il se demandait "in petto" si lui-même n'avait pas été trompé par le Calabrais et le Silésien. Il éprouvait à leur égard le plus vif ressentiment, qu'il n'osait manifester ouvertement, sous peine de se condamner lui-même.
A ce moment, on frappa fort opportunément à la porte:
—C'étaient précisément les deux escarpes: Vival, l'homme aux yeux de braise, et le colosse placide.
A leur vue, la colère de Beauvais redoubla:
—Ah! vous voilà, feignants!

C'est ainsi qu'on travaille!...
Le Silésien ouvrait des yeux ahuris, tandis que Vival attendait prudemment des précisions.
Beauvais continua:
—Vous croyez donc que je vous ai donné à chacun sept cent cinquante francs...
—Sept cent cinquante francs, patron? interrogea Vival.
—Oui, je parle de la somme que vous a remise hier notre camarade Morand.
—Hé, patron! protesta Vival, vous exagérez. Nous n'avons reçu, le Silésien et moi, que cent francs en tout et pour tout! pas un radis de plus!
Beauvais lança un regard sévère à son lieutenant:
—Quest-ce que cela signifie, Morand?
L'autre était assez embarrassé, en le conceit. Il s'en tira en déclarant:
—Effectivement, ils ont reçu un premier acompte.
—Et le reste?
—Je l'ai sur moi.
—Rends-moi le tout, puisque le travail n'a pas été exécuté dans les conditions convenues.
—Mais le jeune homme a été tué, fit Morand d'une voix hésitante, en se retournant vers Vival.
—Il a été tué et proprement, renchérit le Calabrais. Pas vrai, le Silésien?
Le colosse approuva d'un signe de tête. Vival lui avait recommandé: "Surtout, l'andouille, ne parle pas trop. Tu ne dis que des bêtises".
(A suivre)

Quant à René Beauvais, il

NOTES LOCALES

ON OFFRE LA CANDIDATURE A M. BOUCHARD

Une forte délégation des contribuables de Saint-Hyacinthe a rencontré l'honorable T. D. Bouchard, dimanche avant-midi, pour le prier de se porter candidat à la mairie, aux élections municipales qui doivent avoir lieu, au début de juillet prochain.

L'Hon. M. Bouchard, comme dernier orateur, remercia d'abord la délégation des sentiments exprimés à son égard. Il ajouta que, personnellement, il était très honoré de cette démarche.

A ce moment, M. Joseph Godbout, président de l'Association Libérale et ex-échevin du Quartier No Trois, fit part à M. Bouchard du désir de la délégation de ne pas modifier ses idées et souhaita le voir accepter, au moins, pour un nouveau terme de deux ans.

Sur les instances de tous ceux présents et d'un millier de requérants, l'Hon. M. Bouchard accepta définitivement de se porter candidat à la mairie. Après son acceptation, il parla longuement d'affaires municipales et fit un exposé des affaires publiques actuelles.

La mise en nomination des candidats aura lieu, le 4 juillet prochain, et la votation, s'il y a lieu, le 11 du même mois. Cette année, les contribuables de Saint-Hyacinthe auront à se choisir un maire et cinq échevins. Le maire sortant est le Dr J.-L.-H. Pagé et les échevins sont: quartier un, M. Eugène Payan; quartier deux, J. L. Guillet; quartier trois, Horace St-Germain; quartier quatre, Victor Sylvestre et quartier cinq, Armand Mongeau.

MANOEUVRES INTERESSANTES

Notre brigade à incendie a fourni d'intéressantes manoeuvres, lundi soir dernier, sur l'ancienne place du Marché à Foin, alors qu'il s'agissait de repérer la pression des bornes-fontaines, les pompes du Château-d'Eau agissant à haute tension. En même temps, les pompiers, volontaires comme réguliers, ont démontré, en illustrant leurs leçons d'exemples, comme il faut d'adresse et de force musculaire pour maîtriser et diriger le jet d'un boyau à incendie.

Quatorze jets ont été abouchés aux bornes-fontaines et la pression s'est élevée jusqu'à cent cinq livres. Il va sans dire que le résultat satisfait entièrement les connaisseurs.

Plus de huit cents personnes avaient été attirées sur les lieux par l'appel de la sirène et au lieu d'être en présence d'un sinistre on fut tout heureux de pouvoir assister à un spectacle vraiment instructif et intéressant.

Au nom de la population nous ne manquons pas de féliciter nos diligents pompiers et principalement le chef M. Bourgeois pour la bonne performance dont ils ont fait preuve.

POUR DENVER

M. et Mme J. T. Godbout et Mme Fraser partiront la semaine prochaine pour Denver, Colorado, où ils seront les hôtes de M. et Mme Fred Durocher. M. Durocher qui est le Président de la STANDARD BOTTLING, CO. du Colorado est un ancien citoyen de notre ville.

M. GUILLET ACCEPTE LA CANDIDATURE

Une délégation des électeurs du quartier No. Deux s'est rendue chez M. J. L. Guillet, échevin sortant de charge, pour le prier de se porter de nouveau candidat à l'échevinage aux élections municipales de juillet prochain. La délégation avait à sa tête l'Hon. T. D. Bouchard, Orateur de l'Assemblée Législative et candidat à la mairie. L'on remarquait également MM. J. E. Lanoix, V. J. Mongeau, Paul Richer, Arthur Bernier, Aimé Langelier, Valmore Dussault, Saul Cadorette, Joseph Cormier, Henri Cadorette, Camille Mercure, Adrien Auger, etc.

M. J. E. Lanoix présenta à M. Guillet une requête signée par plusieurs centaines d'électeurs de son quartier qui le désiraient pour un nouveau terme comme représentant du Quartier Numéro Deux. Sur les instances des requérants et des membres de la délégation M. Guillet accepta finalement de se porter de nouveau candidat à l'échevinage.

M. Guillet représente le quartier No Deux depuis 1918. Il avait été élu pour la première fois par une majorité de 64.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Le docteur G. Choquette, directeur-médical de l'Unité Sanitaire des Comtés de Saint-Hyacinthe-Rouville, vient de nous faire parvenir le rapport du mois de mai dernier pour les statistiques démographiques dans ces deux comtés. L'on constate qu'au cours du dernier mois il a été enregistré un total de 70 naissances, 19 mariages et 49 décès. Sur le mois correspondant de 1931 les chiffres de cette année accusent une diminution de 16 pour les naissances, une augmentation de 6 pour les mariages et une diminution de 1 pour les décès.

Voici le rapport détaillé pour chacune des paroisses dans ces deux comtés. Comté de Saint-Hyacinthe. — St-Barnabé, 4 naissances; St-St-Bernard, 2 naissances; St-Charles, 1 naissance, 1 décès; St-Damase, 7 naissances, 4 décès; St-Jude, 4 naissances, 1 décès; La Présentation, 4 naissances, 3 décès; Ste-Madeleine, 1 naissance, 2 mariages, 1 décès; St-Thomas d'Aquin, 1 naissance; Cathédrale de Saint-Hyacinthe, 8 naissances, 6 mariages, 5 décès; Notre-Dame du Rosaire, 10 naissances, 3 mariages, 6 décès; Christ-Roi, 6 naissances, 2 mariages, 5 décès; St-Joseph d'Yamaska 1 naissance, 2 décès; Soeurs de la Présentation de Marie, 2 décès.

Comté de Rouville. — Ste-Angele, 2 mariages, St-Césaire, 4 naissances, 1 mariage, 3 décès; Saint-Hilaire, 3 naissances; Saint-Jean Baptiste, 1 mariage; l'Ange-Gardien, 2 naissances, 2 décès; Ste-Marie-Monnoir, 2 naissances, 2 mariages, 5 décès; St-Michel de Rougemont, 1 naissance, 2 décès; Notre-Dame du Bon Secours, 2 naissances; St-Paul Abbotsford, 5 naissances, 2 décès, Baptist Church, 1 naissance, 1 décès.

Le terme des assises criminelles en notre district s'est ouvert lundi, le 20 courant, sous la présidence de l'Honorable Juge Arthur Trahan, de la Cour Supérieure. Le greffier de la Cour fit l'appel des diverses causes dans lesquelles les accusés ont été condamnés à subir leur procès devant les assises.

Ces causes, qui sont actuellement pendantes, sont celles de MM. Larivière, Larente, Roireau dit Laliberté, Bédard et Viau. Dans les cinq causes, les mêmes cautionnements ont été renouvelés et la Cour s'est ensuite ajournée au prochain terme des assises qui aura lieu au mois de juin de l'année prochaine.

L'Honorable Juge Trahan a aussi rendu jugement dans certaines autres affaires de pratique et dans une autre cause qui avait été réglée hors de Cour, entre les parties.

VA-ET-VIENT

M. Maurice Godbout élève de notre séminaire est parti pour Kapuskasing, Ontario, où il passera sa vacance avec sa famille.

AU SEMINAIRE

Prix et médailles d'honneur

Prix d'excellence. Prix de sagesse, donné par Son Excellence Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, décerné à Maurice Dery Bedford.

Médaille de Bronze offerte par Son Excellence Lord Bessborough, gouverneur-général du Canada, et donnée pour récompenser la bonne conduite et la constante application à tous les devoirs du bon écolier, dans les classes de Philosophie, décernée à Gérard Chagnon, St-Dominique.

Médaille d'argent et médaille de bronze offertes par Son Excellence Henry-Georges Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et données pour récompenser la bonne conduite et la constante application à tous les devoirs de l'écolier chrétien, dans les classes de Lettres et de Grammaires, décernées à André Dumont, Acton-Vale, et à Jean Roy, Pike-River.

Prix de déclamation donné par Son Excellence Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et décerné en concours public. (Ce prix a été gagné, l'an passé par Oscar Viens, St-Hyacinthe).

Prix d'Honneur

(Dans les diverses classes) PHILOSOPHIE. Deux prix de \$10.000. Mgr Victor Primeau, P. D., curé à Chicago, Ill., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude des cours de religion dans la classe de Versification, décernés à Conrad Lachapelle, Saint-Pie, et à Jean-Paul Brault, Saint-Hyacinthe.

Deux prix de \$5.000. Mgr Louis-Joseph-Aldé Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, pour l'étude des cours de religion dans les classes de Philosophie, décernés à Raymond Robert, Saint-Hyacinthe, et à Oscar Viens, Saint-Hyacinthe.

Deux prix de \$10.000. Mgr Philippe-Servule Desranleau, P. A., curé de Saint-Pierre de Sorel, et par Mgr Adélard Sénécal, P. D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, pour récompenser le succès en Physique et en Chimie, décernés à Emile Désorcy, Saint-Joseph de Sorel, et Emilien Legendre, Asbestos.

Deux prix de \$10.000. Mgr Louis-Alexandre Dubuc, P. D., curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et par M. le chanoine Napoléon Desmarais, curé de la Cathédrale, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Deux prix de \$10.000. M. le chanoine Jean-Baptiste Houle, curé de Marieville, et par M. le chanoine Frédéric Larocque, procureur à l'évêché, pour récompenser le succès dans les Mathématiques, décernés à Gérard Salois, Saint-Dominique, et à Oscar Viens, St-Hyacinthe.

RHETORIQUE

Deux prix de \$10.000. M. le chanoine Stanislas Gervais, curé de Weedon, et par M. l'abbé John Hackett, curé de Winchendon, Mass., pour récompenser le succès dans l'étude des cours de religion dans la classe de Rhétorique, décernés à Roland Gauthier, Saint-Dominique.

Médaille d'argent offerte par l'Hon. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique dans la province de Québec, pour récompenser l'application et le succès dans le discours historique dans la classe de Rhétorique, décernée à Arthur Cloutier, Saint-Hyacinthe.

Volumes de luxe offerts par l'Hon. Juge Philippe Demers, pour récompenser le succès dans l'étude de l'histoire du Canada dans la classe de Rhétorique, décernés à Wilfrid Vigeant, Fall-River, Mass.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Joseph-Avila Dalgé, curé à Worcester, Mass., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la langue latine en Rhétorique, décernés à Léon Richer, Saint-Hyacinthe, et à Alexandre Guay, Montréal.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Arthur Lacouture, curé à Winooski, Vt., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la langue grecque en Rhétorique, décernés à Firmin Courtemanche, Saint-Césaire, et à Alexandre Guay, Montréal.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Arthur Sylvestre, curé à Concord, N. H., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la langue anglaise en Rhétorique, décernés à Lionel Larochele, Derry, N. H., et à Louis O'Hara, Ste-Cécile de Frontenas.

BELLES-LETTRES

Deux prix de \$10.000. M. l'abbé Gédéon Fontaine, curé à Holyoke, Mass., et Jean-Baptiste Lamothe, curé à

Aldenville, Mass., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude des cours de religion dans la classe de Belles-Lettres décernés à Daniel Johnson, Danville, et à André Dumont, Acton-Vale.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Albert Vézina, curé à Saint-Liboire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la langue française dans la classe de Belles-Lettres, décernés à Daniel Johnson, Danville, et à André Dumont, Acton-Vale.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Hugues Lafontaine, curé au Christ-Roi, à Saint-Hyacinthe, et par M. A. Blondin, marchand à Saint-Hyacinthe, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude du grec en Belles-Lettres, décernés à Paul Fortier, Lewiston, Me., et à Rosaire Côté, Worcester, Mass.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Amédée Guillet, curé à Bedford, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de l'anglais dans la classe de Belles-Lettres, décernés à Paul Fortier, Lewiston, Me., et à Rosaire Côté, Worcester, Mass.

VERSIFICATION

Deux prix de \$5.000. Mgr Victor Primeau, P. D., curé à Chicago, Ill., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude des cours de religion dans la classe de Versification, décernés à Conrad Lachapelle, Saint-Pie, et à Jean-Paul Brault, Saint-Hyacinthe.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Albert Bachand, curé à Plattsburg, N. Y., pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la langue française en Versification, décernés à Louis-Philippe Saint-Martin, Saint-Joseph de Sorel, et à Maurice Lafond, Acton-Vale.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Albert Gervais, curé à Danville, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude du grec en Versification, décernés à Louis-Philippe Saint-Martin, Saint-Joseph de Sorel, et à Robert Boisclair, St-Hugues.

Deux prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Trois prix de \$5.000. M. l'abbé Nérée Lévesque, curé à Saint-Hilaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'étude de la Philosophie, décernés à Maurice Dery, Bedford, et à Gustave Lajoie, Coaticook.

Marcel Tétrault, Drummondville, et ex-aquo Jean Ringuet, Drummondville, Jean-Paul Lémond, La Providence, et Ferdinand Landry, Lewiston, Me. PRIX SPECIAUX

Volume offert par Dupuis Frères, pour récompenser l'élève finissant qui a toujours soigné l'étude et la pratique de la langue française, décerné à Jean Goyette, Granby.

Volumes offerts par MM. Adélard Fontaine & Fils, bouchers à Saint-Hyacinthe, pour récompenser les meilleurs examens collégiaux en Philosophie et en Rhétorique, décernés à Raymond Robert, Saint-Hyacinthe, et à Roméo Germain, La Présentation.

Médaille de bronze offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, comme prix d'un concours spécial sur "L'oeuvre de Mgr de Laval", et décernée par Lucien Choimière, West Shefford.

Volumes donnés comme deuxième prix pour le même concours, mérites par Charles Lebel, Lewiston, Me. Montre d'or donnée par M. l'abbé Lucien Cormier, curé de Saint-Joseph de Sorel, pour récompenser l'élève finissant qui a montré le plus de constance et a remporté le plus de succès dans la bonne dictation française, décernée par Gérard Cournoyer, Saint-Joseph de Sorel.

Médaille d'Honneur "Foundation Strathcona", offerte au meilleur cadet par M. le capitaine A.-G. Routhier, inspecteur des Cadets, décernée par René Lajeunesse, St-Césaire. Prix de \$5.000. M. l'abbé John Curran, vicaire à Lewiston, Me., pour récompenser la bonne conduite et la constante application à tous les devoirs dans les classes inférieures, mérité par Ferdinand Landry, Lewiston, Me.

Volumes offerts par la Librairie Beauchemin, comme prix d'honneur et tirés au sort entre les élèves dont les noms sont inscrits au "Tableau d'honneur", gagnés par Gaston Sylvestre, St-Guillaume d'Upton.

Volume offert par E.-H. Richer & Fils, libraires à Saint-Hyacinthe, pour récompenser les efforts faits pour favoriser la correction du langage chez les élèves, mérité par François Brouillette, Saint-Hyacinthe.

Volumes donnés par la Librairie Granger, pour récompenser les meilleurs examens de l'année, à Quatre prix de \$5.000. M. l'abbé Narcisse Benoit, administrateur à Three Rivers, Mass., et deux autres donnés par le Dr Eugène Turcot, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, médecin du Séminaire, pour récompenser l'application et le succès dans l'art dramatique, décernés à Gérard Delage, Saint-Hyacinthe, Gérard Cournoyer, St-Joseph de Sorel, Armand Provencier, Manchester, N. H., Rosario Lavallee, Sainte-Victoire.

Volumes donnés pour récompenser l'élève qui s'est classé premier dans un examen de dictée musicale, décernés à Gérard Salois, Saint-Dominique, et à Marcel Ledoux, Waterloo.

Prix de \$10.000. M. l'abbé Paul Desrochers, curé à Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, pour l'entraînement aux exercices physiques, décerné à Joseph Babin, Berlin, N. H.

Volumes offerts par la Banque Canadienne Nationale, attribués comme prix d'habileté athlétique, décernés à Origène Poulin, Sainte-Rosalie.

Prix de \$10.000. M. le Dr. Jean Morin, médecin du Séminaire, pour récompenser les élèves des classes de Philosophie qui ont conservé les 4/5 des points dans chacune des listes générales de l'année, tiré au sort entre six concurrents et gagné par Guy Messier, Saint-Hyacinthe.

Prix de \$5.000. M. le Dr Ernest Daigle, dentiste à St-Hyacinthe, pour récompenser les élèves des classes de Lettres qui ont conservé les 4/5 des points sur la liste générale de l'année, tiré au sort entre deux concurrents, gagné par Daniel Johnson, Danville.

Prix de \$5.000. M. le Dr Ernest Solis, libraire à St-Hyacinthe, pour récompenser les élèves des classes de Grammaires qui ont conservé les 4/5 des points sur la liste générale de l'année, tiré au sort entre vingt-deux concurrents, gagné par Dominique Martel, Manchester, N. H.

Volumes offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec, comme prix d'histoire du Canada dans la classe de Méthode, décernés à Jean-Paul Beaudry, St-Marc-sur-Richelieu.

Pour travaux académiques volumes donnés par le Séminaire et mérités par Jean Goyette, Granby, et Paul Lémond, Saint-Liboire.

THEATRE CORONA

Samedi, 25 juin 1932. — THE MISSISSIPPI GAMBLER: l'action se déroule dans les magnifiques décors du Mississippi, sur un des vieux navires qui y faisaient jadis le service, transportant les riches propriétaires, les ballots de chanvre et les noirs en quête d'une fortune.

Sur le bateau il y a aussi les professionnels du poker, qui ont fait de ce jeu le moyen de s'enrichir aux dépens des autres.

Un riche propriétaire a donc pris passage sur le navire avec sa fille et porte sur lui toute sa fortune. Entraîné, il joue et perd tout son argent. Sa fille se dévoue pour recouvrer l'argent perdu et elle joue contre celui qui lui fait la cour depuis qu'elle a pris passage sur le navire. Dans la cabine du joueur, qui se laisse rouler parce qu'il aime, se déroule une scène intéressante.

Et c'est la séparation. La jeune voyageuse a découvert dans son coeur un grand amour et à celui qu'elle aime elle envoie le collier qui dira cet amour.

Dimanche et lundi, 26 et 27 juin. — SON OF INDIA: C'est l'histoire d'une jeune indienne riche qui devient amoureuse d'une jolie américaine, qui n'est qu'une aventurière. Attirés l'un vers l'autre les deux jeunes gens vont ensemble faire la chasse aux tigres dans la jungle de l'Afrique. Le jeune homme déclare son amour, mais non sans y avoir été contraint. Les deux amoureux ont résolu de se marier, mais le frère de la jeune fille empêche le mariage.

Le jeune indien fort peiné retourne dans les bois. Au cours de son excursion, il rencontre une autre jeune fille. Elle se sauve. Il la poursuit et tombe dans une tribu de sauvages. La jeune indienne le sauve et devient amoureux du jeune homme.

Mardi et Mercredi, 28 et 29 juin. — ANNABELLE'S AFFAIRS: C'est l'histoire d'une jeune fille, qui après avoir épousé un bon gros fermier de l'ouest, le quitte immédiatement après la lune de miel.

Dans ses escapades, quelque temps après, elle rencontre un homme élégant et raffiné, dont elle s'éprend et qui n'est autre que son mari, qui a fait raser sa barbe et qu'elle n'a pas reconnu. De très amusantes complications précèdent un dénouement imprévu.

Judi et Vendredi, 30 juin et 1er juillet. — NOS MAITRES LES DOMESTIQUES: La réclame faite autour de ce film était certainement légitime, car c'est une comédie toute spirituelle qui comporte une aventure des plus romanesques.

Baron fils, l'acteur de renom que nous avons admiré en maintes autres productions, y incarne avec un brio qu'il a seul le don de laisser paraître, le vieux maître d'hôtel curieux mais bavard, soumis corps et âme à son maître.

Le pauvre serviteur, Joseph, arrive par tous les moyens à mettre le nez dans toutes les affaires de son maître, à connaître toutes ses relations, ses actions les plus intimes; en somme, il est le journal quotidien de son patron. Cependant, ce vieux grognard de serviteur se révélera un jour un ami de son maître, lorsque ce dernier, à la suite d'incidents malheureux, est menacé de la prison. Il fut jadis le conseiller de son maître, il est aujourd'hui son sauveur.

Baron fils prouve une fois de plus son talent de comédien mûri. C'est lui qui domine et conduit l'intrigue. Ses gestes maladroits, sa physionomie déconcertante, tous nous porte à rire.

AU BUREAU DE POSTE

Le service au bureau de poste, vendredi le 1er juillet prochain jour de la Confédération sera comme suit: la salle d'attente sera ouverte de 7.00 hres A. M. à midi. Tous les guichets seront fermés au cours de la journée et il n'y aura pas de distribution par les facteurs. Les matières postales qui seront déposées au bureau de poste avant midi seront expédiées comme à l'ordinaire.

DE PASSAGE

Lundi dernier, M. le Brigadier général le Colonel J. H. Hamel de la Fédération des Gardes Catholiques Ind. du Canada, était de passage en notre ville.

Il a rendu visite aux commandants de la Garde d'Honneur et Les Hussards de Saint-Hyacinthe, Enrg.

DUBUC-BURQUE

Mardi le 21 en l'église du Christ Roi, fut célébré le mariage de M. Candide Dubuc avec Mlle Rachel Burque, tous deux de cette ville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lafontaine, curé au Christ-Roi. Après la cérémonie il y eut réception chez M. H. Bédard.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Outre les nouveaux époux: MM. et Mmes Honorius Bédard, Théophile Hébert, Lucien Leblanc, Wilfrid Hébert, Esdras Hébert; Mlles Gaétane Bédard, Marie-Thérèse Bédard; MM. Willie Burque, Wilfrid Burque, E. Armstrong, Roger et Roland Bédard, Léon Bédard.

Dans l'après-midi M. William Dubuc, père du marié, donna une réception également. On remarquait MM. et Mmes William Dubuc, Luc Dulude, Joseph Pinault, Aimé Jeannotte, Victor Handfield, Mme Veuve Clément Jeannotte; Mlles Lucienne, Gilberte, Gertrude, Juliette, Lucie, Marie-Reine, Herminie, Jeannine Dubuc, Alberta Pinault, Gaétane Bédard, Marie - Paule, Germaine, Marie Burque; MM. Henri Malo, Georges-Etienne Malo, Norbert Laflamme, Lucien Archambault, Wilfrid Trudeau, Noël Guertin, René Dulude, Germain Jeannotte, Richard Jeannotte, Réal Dulude, Albert Larue, Raymond Gatien, Gérard, Roland, Jules, Jean, Carmen Dubuc et autres.

La réception terminée, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré, les Chutes Montmorency.

ETAT CIVIL

CATHEdraLE

Naissances. — Juin 16: Joseph, Hubert Emile, fils de Marcel Solis et de Thérèse Gaudette, Parr. et marr.: Emile Solis et Alexandrine Hamelin. — Juin 19: Marie, Henriette, Jacqueline, fille de Elphège Lagassé et de Bertha Solis, Parr. et marr.: Léonidas Solis et Henriette Rainville. — Juin 19: Marie, Gisèle, Alice, fille de Armand Labonté et de Valéda Chapat, Parr. et marr.: Albert Gauthier et Alice Lapointe.

Mariage. — Juin 20: Entre Rodolphe Bédard, fils de Ambroise Bédard et de Joséphine Beaulais; et Améda Goyette, fille de feu Michel Goyette et de feu Caroline Bertrand.

Sépulture. — Juin 19: Joseph, Normand Roger, six jours, fils de Ferdinand Lechasseur et de Laura Labrie.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Naissance. — Juin 20: Joseph Georges-Henri, René, fils de Octave Dubuc et de Ida Ste-Marie, Parr. et marr.: Georges et Eva Ste-Marie.

CHRIST-ROI

Naissance. — Juin 20: Marie, Fleurette, Juliette, fille de Arthur Lussier et de Béatrice Richard, Parr. et marr.: Wilfrid Lussier et Rose-Anna Touchette.

EN VUE DE LA CONVENTION DES GARDES

Les Hussards Enrg. prendront part à la grande convention de la Fédération des Gardes du Canada qui se tiendra au commencement du mois d'août à Montréal.

Les Hussards se rendront nombreux à cette convention et pour quiconque, jeune homme ou homme marié, veut faire le voyage avec tout le plaisir possible, le meilleur moyen est de s'enrôler dans notre sympathique garde Les Hussards Enregistrée.

Les uniformes s'enlèvent rapidement. Qu'on se hâte de peur qu'il ne soit trop tard. L'embauchement des recrues se fait tous les soirs de 7 à 11 heures. Contribution: 50 cts.

BELLE PRISE

M. Victor Hébert, marchand de cette ville, a fait une magnifique pêche vendredi dernier. En effet il a capturé un superbe doré mesurant 25 pouces et pesant six livres et 5 onces. Cette prise a été effectuée sur la rivière noire près du ruisseau Tétrault un peu en haut des résidences d'été de la Pointe des Fourches. Il a reçu des félicitations de plusieurs membres du Club de pêche dont il est un membre très actif.

CLUB MASKOUTAIN

L'assemblée générale annuelle des membres à vie du Club Maskoutain de St-Hyacinthe a eu lieu dans les salons du Club. Les divers rapports sur les activités du Club ont été soumis aux membres qui les ont adoptés à l'unanimité.

Cette assemblée il a été également procédé à l'élection des directeurs et officiers. Le résultat a été le suivant: Président, M. C. H. A. Campbell; Vice-président, Col. J. C. Rouleau; Secrétaire, M. J. R. Grégoire; Trésorier, M. J. P. Lazure; Bibliothécaire, M. J. B. Durocher; Conseillers, MM. T. A. St-Germain et J. B. Ls. Benoit.

ACADEMIE ST-DOMINIQUE

Liste des Promotions

5e en 6e. — Louis Desrosiers, 79.7; Josaphat Perras, 79.3; Laurent Côté, 79.1; Paul Armand Benoit, 79.1; Firmin Bergeron, 78.3; Bernard Ostiguy, 76.9; Marcel Bouthillier, 76.1; Gérard Brouillette, 75.7; Armand Bélanger, 74.1; Germain Gladu, 72.8; Richard Bousquet, 72.7; Anatole Savard, 72.7; Jean Laroque, 71.8; François Préfontaine, 71.1; Roland Bernard, 70.3; Adrien Dupont, 70.2; Laurent Morier, 70.

4e en 5e. — Léo-Paul Chicoine, 89; Paul Daunais, 84; Fernand St-Pierre, 81.6; Guy St-Pierre, 81.1; Héliodore Lamothe, 80.1; Josaphat Juneau, 79.9; Bernard Brodeur, 77; Roland Pion, 77; Roger Sarra-Bournet, 76.6; André Messier, 75.8;

V. J. MONGEAU LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Vente en gros des meilleurs produits pour embaumer,

Cercueils et accessoires

Avis aux confrères du Canada, spécialement ceux de la région.

Tél. 530

SAINT-HYACINTHE

Théâtre CORONA, No. 70,787 Théâtre CORONA, No. 69,036
Théâtre CORONA, No. 69,687 Théâtre CORONA, No. 68,632
Théâtre CORONA, No. 71,132 Théâtre CORONA, No. 68,429

VIOLON

Leçons de violon données à domicile.

M. CHARLEMAGNE BOUCHARD De St-Hyacinthe

A étudié sous le professeur Léon Meyer; et M. A. S. Bourgeault, Officier d'Académie.

Prix modérés. Tél. 733J

Théâtre CORONA, No. 70,989 Théâtre CORONA, No. 70,672
Théâtre CORONA, No. 70,046 Théâtre CORONA, No. 69,743
Théâtre CORONA, No. 68,172 Théâtre CORONA, No. 68,228

A TOUTES LES DAMES ET LES DEMOISELLES

BONNE NOUVELLE!

Vous pouvez porter les nouvelles modes avec confort et élégance. Venez consulter la représentante de la NiBonne Corset Co. of Canada.

FESTIVAL SPORTIF

St-Hyacinthe verra sous peu l'un des plus beaux festivals sportifs donnés jusqu'à présent chez nous.

Il aura lieu le 1er juillet au rond Laframboise et donnera à l'occasion précieuse de voir à l'oeuvre le grand coureur canadien, Edouard Fabre.

Pour donner une idée de la haute valeur d'Edouard Fabre nous relevons d'éloquents chiffres d'un fascicule paru récemment sur la vie et la carrière de celui qu'on a souvent comparé à l'Indien à cause de sa grande tenacité dans les circonstances les plus difficiles.

Le départ s'effectuera de l'Académie Girouard à 7.30 a.m. et tous les anciens qui ont des automobiles à mettre à la disposition du Comité de l'Académie Girouard sont priés d'en avertir le président M. J.-Hector Cadotte, à la Pharmacie du Dr J.-E.-A. Collette, ou tout simplement se rendre au lieu du départ afin que ceux qui n'ont pas de machines puissent trouver place dans celles de leurs confrères.

Tout un programme élaboré sera exécuté à Granby et ceux qui en feront le voyage reviendront enchantés de leur visite.

Les amis des Frères du Sacré-Coeur sont également invités.

ACADEMIE PRINCE

Voici le résultat des examens de fin d'année, à l'Académie Prince, pour quelques-unes des élèves de chaque classe de cette institution:

4e Année. — Marie Jeanne Roy 95; Cécile Gendron, 93; Cécile Gagnon, 93; Lucille Roy, 93; Madeleine Arel, 92; Marguerite Dupré, 90; Clémentine Cadotte, 90; Lucile Chicoine, 88.

5e Année. — Germaine Brassieur, 93; Thérèse Beaulieu, 93; Pauline Mongeau, 93; Cécile Desrosiers, 90; Béatrice Labossière, 89; Yvette Laroche, 89.

6e Année. — Denise Dupont, 89; Cécile Cartier, 88; Pauline Baraby, 87; Yvette Chenette, 86.

7e Année. — Germaine Laroche, 94; Irène Duhamel, 93; Jeannette Guertin, 92; Georgette Choquette, 92; Laurette Girard, 89.

8e Année. — Marie Paule Beaugrand, 89; Thérèse Fréchet, 79; Jeanne Desrosiers, 81; Lucette Philie, 79.

9e Année. — Françoise Geoffroy, 90; Thérèse Desrosiers, 90.

10e Année. — Irma LeBel, 93.

FEU DE CHEMINEE

Mercredi de cette semaine nos pompiers ont été appelés pour un feu de cheminée au No 105 de la rue Concorde. Après un travail de quelques minutes l'on maîtrisa ce commencement d'incendie.

NOMINATION!

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons maintenant une agence à Saint-Hyacinthe pour tous les produits de



R. C. JAMIESON & CO. LIMITED

reconnus au Canada depuis plus de 50 ans

Vous pouvez maintenant vous procurer à notre département de peinture toutes les variétés en peinture, vernis ou émail. Nous vous invitons à venir discuter avec nous du choix de votre peinture.

GRATIS

A l'occasion de la nomination des agents de R. C. Jamieson & Co. Limited nous annonçons cette offre spéciale

UN BIDON DE 35c D'EMAIL "QUICK" POUR 25c UN PINCEAU GRATIS

Cette offre unique est pour une courte période. Venez à bonne heure pour votre bidon et un pinceau gratuitement. L'Email "QUICK" est insurpassable pour les planchers, meubles, bicyclettes, canots, etc.



H. LETOURNEAU

PLOMBIER

265 Cascades,

Téléphone 463

ST-HYACINTHE

UNE OEUVRE DE MERITE

La pharmacie Brodeur expose actuellement un crucifix sculpté en bois, une oeuvre de M. Pierre Valentin, artiste peintre et sculpteur.

RESOLUTIONS DE SYMPATHIES

Les membres du Comité de la Chorale de la Cathédrale, réunis en assemblée, sous la présidence de M. Léopold Champagne, jeudi, le 9 juin, 1932, ont adopté les résolutions suivantes:

1.—Que les membres de la Chorale ont appris avec regret la mort de Madame Jules Germain, mère de son dévoué Trésorier, M. Couillard St-Germain, désirent lui offrir ainsi qu'à M. Maurice St-Germain, son petit-fils, également membre actif de la Chorale, leurs sincères sympathies.

2.—Que les membres de la Chorale ont appris avec regret la mort de Mme Théodule St-Jean belle-mère de M. Arthur Fontaine, membre actif de la Chorale, désirent lui offrir leurs sincères sympathies.

3.—Que copies de ces résolutions soient adressées aux membres intéressés, ainsi qu'aux journaux locaux.

LA CHORALE DE LA CATHEDRALE. Par Adrien Ringuet Secrétaire.

AU PATRONAGE

Qu'on n'oublie pas de se rendre sur le terrain du Patronage, dimanche le 26. Il y aura toute de balle-au-camp entre le Patronage et le Maskoutain; l'Athlétique et le Royal.

A MONTREAL

Le chef de Police Adjuvateur Bourgeois et l'échevin J. B. Letourneau se sont rendus à Montréal mercredi pour représenter notre ville aux funérailles des victimes de l'explosion qui a eu lieu, vendredi dernier, chez Vickers.

A MONTREAL

Le Commerce grandit par la publicité!

A MONTREAL

Le Commerce grandit par la publicité!

A MONTREAL

Le Commerce grandit par la publicité!

AMOUR EN PARACHUTE

Telle est la genèse du nouveau record du monde. Esmeralda Braescu, cette jeune fille aux traits si délicats, enjambe, à une altitude de 6,000 mètres, la frêle barrière qui la séparerait du néant, et, après une chute vertigineuse de six kilomètres, elle réussit à atterrir sans dommage.

—A quoi pensiez-vous, mademoiselle, pendant cette chute de près d'une demi-heure? Les yeux souriants, Mlle Braescu répond à notre question:

—Lorsque notre avion atteignit 6,200 mètres, le lieutenant pilote Popescu me lança un regard d'avertissement et je compris que nous avions atteint l'altitude voulue. Je détachai la courroie qui me retenait à son siège, franchis la carlingue en repoussant l'appareil de mes deux mains, et me précipitai dans le vide. Je tombai comme une pierre et ce furent là les secondes les plus affreuses de toute ma chute.

Le parachute tardait à s'ouvrir et le temps d'un éclair, je me demandai ce qu'il allait advenir de moi si la corde n'était pas bien tendue ou si l'étoffe du parachute s'était collée.

Esmeralda se penche en avant et regarde, de ses yeux bleus perçants, un point vague dans l'espace. On dirait que c'est à ce moment seulement qu'elle réalise les impressions de cet instant tragique.

—Puis, je sentis un choc terrible. Je savais ce que cela signifiait: le parachute s'était ouvert et l'air s'engouffrait dans la toile de soie en ralentissant ma chute. Je perçus un son aigu comme le bruit de la vapeur s'échappant d'une locomotive: c'était la résistance de l'air qui en était cause. Je repris alors mes esprits. Mon genou me faisait mal: je m'étais blessée en sautant de l'appareil et la courroie qui serrait mes hanches me causait une douleur atroce. La main engourdie, les muscles raidis, je serais le cône d'acier de l'altomètre. J'avais l'impression que c'était le seul point fixe dans l'immensité bleue.

—Vous n'avez pas eu peur de la mort? Elle reste pensive et ne répond qu'au bout d'une seconde: —Ce n'était pas pour mourir que j'avais sauté à 6,000 mètres de la terre. Je ne pense jamais à la mort quand je monte en avion. D'ailleurs, serait-il possible de se précipiter dans l'espace avec des idées pareilles? —Pendant la chute, on a le corps si raide qu'on croirait être attaché à une barre de fer. C'est seulement à l'aide d'une glace que je pouvais voir les

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

POUR VOUS MESDAMES. — Le temps des chapeaux est arrivé et la journée du lavage est un fardeau pour la ménagère. Sapez-vous que la BLANDIERE YAMASKA vous offre de faire vos lavages humides seulement pour 24 cents (0.24) la livre. Ouvrage de première classe et service rapide de livraison. Téléphone 584w. If

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

POUR VOUS MESDAMES. — Le temps des chapeaux est arrivé et la journée du lavage est un fardeau pour la ménagère. Sapez-vous que la BLANDIERE YAMASKA vous offre de faire vos lavages humides seulement pour 24 cents (0.24) la livre. Ouvrage de première classe et service rapide de livraison. Téléphone 584w. If

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

POUR VOUS MESDAMES. — Le temps des chapeaux est arrivé et la journée du lavage est un fardeau pour la ménagère. Sapez-vous que la BLANDIERE YAMASKA vous offre de faire vos lavages humides seulement pour 24 cents (0.24) la livre. Ouvrage de première classe et service rapide de livraison. Téléphone 584w. If

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

POUR VOUS MESDAMES. — Le temps des chapeaux est arrivé et la journée du lavage est un fardeau pour la ménagère. Sapez-vous que la BLANDIERE YAMASKA vous offre de faire vos lavages humides seulement pour 24 cents (0.24) la livre. Ouvrage de première classe et service rapide de livraison. Téléphone 584w. If

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

POUR VOUS MESDAMES. — Le temps des chapeaux est arrivé et la journée du lavage est un fardeau pour la ménagère. Sapez-vous que la BLANDIERE YAMASKA vous offre de faire vos lavages humides seulement pour 24 cents (0.24) la livre. Ouvrage de première classe et service rapide de livraison. Téléphone 584w. If

LOGEMENT A LOUER. — Au No. 77 rue St-Joseph, comprenant 6 appartements, avec jardin et garage. Possession immédiate. S'adresser à 77 rue St-Joseph ou 92 rue St-Joseph.

REFUS D'AVANCER

Je, soussigné, défends par les présentes à qui que ce soit d'avancer mon nom sans un écrit signé de ma main. Je ne reconnaitrai aucune dette non spécialement autorisée sous ma signature.

Edouard Lethiecq, 424 rue St-Paul, Saint-Hyacinthe, 6 juin 1932. 10-17-24-1juil.

DEEFNSE D'AVANCER

Nous défendons, par les présentes à qui que ce soit d'avancer en notre nom sans écrit signé de notre main. Nous ne reconnaitrons aucune dette non spécialement autorisée sous notre signature.

Mme Vve Honoré ROBERT, Mlle Jeanne Robert, St-Hyacinthe, 22 juin 1932. 24juin-1.8-15j

Théâtre CORONA, No. 69,642 Théâtre CORONA, No. 68,329 Théâtre CORONA, No. 69,237

EUGENE POMINVILLE

Ingénieur En Radio et Télévision

(Autrefois des Laboratoires de service de radios Victor et Rogers-Majestic)

Faites examiner votre RADIO cette semaine et économisez

21 Laframboise Tél. 988 ST-HYACINTHE

Théâtre CORONA, No. 69,282 Théâtre CORONA, No. 69,081

VENTES PAR LE SHERIF

C. S. No. 240. District de Bedford. ORPHA E. CHOINIERE, Demandeur; contre ALFRED DUDEVOIR, Défendeur.

Un lopin de terre situé en la paroisse de St-Paul d'Abbotsford, sur le chemin de Granby, étant les lots Nos. 168-169 et 170 du cadastre de cette paroisse, avec bâtisses. Pour être vendu à la poste de l'Église de St-Paul d'Abbotsford, mardi, le 12 JUILLET prochain (1932), à DIX heures, a. m. Saint-Hyacinthe, 21 juin 1932. JOS. L. CORMIER, Sherif.

C. S. No. 1780. District de Saint-Hyacinthe. WILFRID POULIN, Demandeur; contre J. H. MALOUIN, Défendeur; et H. E. BENOIT, Curateur au déaissement. Comme appartenant au dit défendeur et maintenant entre les mains du dit curateur au déaissement.

(a) Un terrain vacant situé au village de Rougemont, d'un arpent sur 30, désigné comme étant la partie ouest du lot numéro 572 du cadastre de la paroisse de St-Césaire; à distraire cependant les emplacements de Célestin Gaboury et de la Succession N. Nadeau, et ce qui a été vendu à la Société de l'Aqueduc de la paroisse de St-Césaire.

(b) Un autre terrain vacant situé au village de Rougemont, de 52 pieds de large sur 25 pieds de profondeur, formant partie de la moitié est du dit No. 572 du même cadastre.

Pour être vendus EN BLOC à la porte de l'Église du village de ROUGEMONT, mardi, le DOUZE de JUILLET prochain (1932), à TROIS heures de l'après-midi. Saint-Hyacinthe, 21 juin 1932. JOS. L. CORMIER, Sherif.

SHERIFF'S SALES C. S. No. 240. District de Bedford. ORPHA E. CHOINIERE, Plaintiff; against ALFRED DUDEVOIR, Defendant.

A piece of ground situated in the parish of St. Paul d'Abbotsford, on the Granby road, being lots Nos. 168-169 and 170 on the cadastre of said parish, with buildings thereon erected. To be sold at the parochial church door of ST. PAUL d'ABBOTSFORD, tuesday, on the 12th of JULY next (1932), at TEN o'clock in the forenoon.

(a) A vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing one arpent by 30, designated as being the west part of lot No. 572 on the cadastre of the parish of St-Césaire; to withdraw however the emplacements of Célestin Gaboury and of the Nazaire Nadeau estate, and what was sold to the Société de l'Aqueduc de the parish of St. Césaire.

(b) Another vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing 52 feet in width by 25 feet in depth, forming a part of the east part of said lot No. 572 on the same cadastre. To be sold EN BLOC, at the church door of the village of ROUGEMONT, tuesday, on the 12th of JULY next (1932), at THREE o'clock in the afternoon. St. Hyacinthe, June 21st 1932. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

S. C. No. 1780. District of St. Hyacinthe. WILFRID POULIN; Plaintiff; against J. H. MALOUIN, Defendant; and H. E. BENOIT, Curator to the said defendant and now in the hands of the said curator to the surrender.

(a) A vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing one arpent by 30, designated as being the west part of lot No. 572 on the cadastre of the parish of St-Césaire; to withdraw however the emplacements of Célestin Gaboury and of the Nazaire Nadeau estate, and what was sold to the Société de l'Aqueduc de the parish of St. Césaire.

(b) Another vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing 52 feet in width by 25 feet in depth, forming a part of the east part of said lot No. 572 on the same cadastre. To be sold EN BLOC, at the church door of the village of ROUGEMONT, tuesday, on the 12th of JULY next (1932), at THREE o'clock in the afternoon. St. Hyacinthe, June 21st 1932. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

S. C. No. 1780. District of St. Hyacinthe. WILFRID POULIN; Plaintiff; against J. H. MALOUIN, Defendant; and H. E. BENOIT, Curator to the said defendant and now in the hands of the said curator to the surrender.

(a) A vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing one arpent by 30, designated as being the west part of lot No. 572 on the cadastre of the parish of St-Césaire; to withdraw however the emplacements of Célestin Gaboury and of the Nazaire Nadeau estate, and what was sold to the Société de l'Aqueduc de the parish of St. Césaire.

(b) Another vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing 52 feet in width by 25 feet in depth, forming a part of the east part of said lot No. 572 on the same cadastre. To be sold EN BLOC, at the church door of the village of ROUGEMONT, tuesday, on the 12th of JULY next (1932), at THREE o'clock in the afternoon. St. Hyacinthe, June 21st 1932. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

S. C. No. 1780. District of St. Hyacinthe. WILFRID POULIN; Plaintiff; against J. H. MALOUIN, Defendant; and H. E. BENOIT, Curator to the said defendant and now in the hands of the said curator to the surrender.

(a) A vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing one arpent by 30, designated as being the west part of lot No. 572 on the cadastre of the parish of St-Césaire; to withdraw however the emplacements of Célestin Gaboury and of the Nazaire Nadeau estate, and what was sold to the Société de l'Aqueduc de the parish of St. Césaire.

(b) Another vacant lot of land situated in the village of Rougemont, containing 52 feet in width by 25 feet in depth, forming a part of the east part of said lot No. 572 on the same cadastre. To be sold EN BLOC, at the church door of the village of ROUGEMONT, tuesday, on the 12th of JULY next (1932), at THREE o'clock in the afternoon. St. Hyacinthe, June 21st 1932. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

Petites Annonces

AVIS. — Tous ceux qui auront du vieux plomb à vendre pourront le faire en s'ad. à: TOLE GAUFREE IDEALE, Enrg., Place C. N. R. jno

A VENDRE.—Moteur électrique de 7 forces à vendre à de très bonnes conditions. En parfait ordre. S'adresser à nos bureaux, 173 Blvd Girouard, téléphone 143. jno

A VENDRE.—Avec toutes les améliorations modernes, chauffage à l'huile, Thermostat, 2 garages, cave cimentée de 7 pieds de hauteur, Solarium, grande veranda, etc. Rap. porte \$840.00 par année. Vendra pour un petit montant comptant. S'adresser à 9 rue St-Denis, Tél. 98. jno

A VENDRE. — Un lot de Retaillies de Soie, à vendre. S'adresser à la CIE E. T. CORSET, St-Hyacinthe. jno

A VENDRE. — Maison neuve, bien située sur la rue Mondelet. Près des manufactures, 5 appartements modernes, \$1,500.00 très peu comptant. S'adresser: 4 rue Morison Tél. 785-j. jno

A LOUER. — Il me reste quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de \$12. et \$13. par mois pour les logis de cinq pièces. S'adresser à Eugène BENOIT, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P. Q. jno

A LOUER. — Logement de 6 appartements avec salle de bain en tuile, eau chaude, chauffage central, etc. Situé au No. 338a boulevard Girouard. S'adresser aux bureaux du "Clairon", téléphone 143. jno

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger. — Échangera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne St-Hyacinthe, P. Q. jno

ON DEMANDE M. E. E. LARUE, de la Yama-ka Garments Limited, 55 Laframboise, St-Hyacinthe, demande un nombre limité de couturiers d'expérience dans la confection de pantalons de 1ère classe. Ouvrage permanent et bons salaires. jno

AVIS. — Ondulation Permanente Croquignol garantie pour 6 mois. Méthode perfectionnée. \$4.00, à l'huile, \$5.00. — Mlle B. L. TESSIER, 47 Rue St-François (près du marché) Tél. 624w. 17-24ju

ON DEMANDE. — Un solliciteur d'expérience. S'adresser à D. D. METIVIER, 41 Concorde, Ville. If

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Théâtre CORONA, No. 68,836 Théâtre CORONA, No. 68,935

Cartes d'Affaires

BOUCHARD & FRERE Boucheurs Décorateurs Tous travaux en peinture Intérieur et Extérieur Lettrage et Décoration

MACHINE A SABLER M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invente cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades St-Hyacinthe, Qué. Téléphone 680

LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MACON, PLATRIER ET BRIQUETEUR

COLONNES AGRICOLES

RECOLTES ET BETAIL

Relevé en juin 1932

En juin de chaque année, le Bureau Fédéral de la Statistique en collaboration avec les divers départements provinciaux de l'Agriculture, distribue des cartes-questionnaires aux cultivateurs afin de recueillir des statistiques sur les étendues sous culture et le nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes. Une innovation de 1931 ajoutée à ces statistiques une estimation des intentions dans l'élevage de bétail pour le marché ou pour la ferme. Dans toutes les provinces, la Colombie Britannique exceptée, ces formulaires sont distribués aux cultivateurs par les instituteurs ruraux. Les cultivateurs de la Colombie Britannique les reçoivent par voie postale.

Les étendues en grande culture, particulièrement, sont la fondation réelle de ce plan de statistiques de la production agricole. La nécessité de connaître exactement le nombre de bestiaux sur les fermes est d'importance presque égale dans ce plan statistique national. L'exactitude des compilations dans ces deux classes dépend largement du retour de toutes ces cartes dûment complétées, lesquelles donneront un aperçu intéressant applicable au total des fermes canadiennes.

LE CIGARE DE GROS FORMAT



LONGUES FEUILLES DE REMPLISSAGE
QUALITÉ SUPÉRIEURE
COUVERTURE EN SUMATRA
tout cela pour
5¢

CIGARES STONEWALL JACKSON

LE SARRASIN

Le sarrasin est une récolte importante de la ferme et cependant on le sème souvent en dernier ressort, sur réflexion tardive. On a en effet le temps d'y penser, car il ne lui faut pas longtemps pour arriver à maturité, tout au plus dix à douze semaines. Il s'accommode assez bien des sols pauvres et acides; en fait, c'est l'une des récoltes qui souffrent le moins de la pauvreté du sol, mais ceci ne veut pas dire qu'il n'apprécie pas un bon traitement; il rend en proportion des soins qu'il reçoit. Il se plaît tout spécialement sur les sols légers, bien égouttés, mais il redoute l'excès d'azote qui provoque une pousse luxuriante de la paille, entraînant la verse. Les insectes ou les maladies le laissent indifférent; il paraît être à peu près à l'abri de leurs attaques.

C'est dans les districts à climat humide et doux que le sarrasin vient le mieux. Il est très sensible aux chaleurs et à la sécheresse à l'époque de la floraison. Beaucoup de fleurs épanouies se dessèchent ou "brûlent" sans produire de grain dans ces conditions. Pour éviter cet accident, on remet les semailles autant que possible jusqu'à la fin de juin ou au commencement de juillet, afin que la pousse principale puisse se faire pendant les chaleurs et la graine se former lorsque la température est un peu plus fraîche.

Le sarrasin est une récolte assez avantageuse sur la ferme. Sa farine est très employée pour faire des crêpes. Le grain est un aliment excellent pour les volailles. On se sert parfois de sa paille pour l'alimentation lorsqu'elle est bien conservée. Il ne faut pas l'employer en litière pour les porcs. Comme cette paille contient beaucoup de matière minérale et qu'elle pourrit rapidement, elle fait un bon fumier. Le sarrasin paraît capable de mieux utiliser que ne le font les céréales les matières minérales relativement insolubles du sol. Il fait un bon engrais vert et améliore beaucoup le sol lorsqu'il est enfoui à la charrue. Il peut aussi être employé comme plante-abri avec le méilot, lequel ajoute à la valeur alimentaire de sa paille. Il peut être utile de le mélanger avec d'autres céréales comme l'orge; le sarrasin empêche l'orge de verser et l'orge rend service au moment de la moisson en permettant à la paille de sécher plus vite. Le sarrasin est aussi une excellente source de miel pour les abeilles, grâce aux nombreuses fleurs qu'il produit et qui restent bien pourvues de nectar pendant une période d'un mois au moins.

Par sa germination précoce et sa pousse rapide, le sarrasin est sans égal pour la destruction des mauvaises herbes. Deux récoltes de sarrasin en une même année permettent généralement d'extirper le laitron et le chiendent. On sème la première récolte au commencement de mai, on l'enfouit à la charrue avant la floraison puis on travaille la terre pendant une dizaine de jours et on fait un deuxième semis de sarrasin.

W. G. McGregor,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

AUTREFOIS AUJOURD'HUI

Il y a certes une bien grande différence entre l'incubateur moderne, d'emploi général aujourd'hui, et l'incubateur primitif d'autrefois, le vieux four couvert des Égyptiens, dont on se servait il y a des milliers d'années avant Jésus-Christ et que l'on peut voir encore sur les rives du Nil.

Le four égyptien est en réalité un bâtiment à murs de "pisé" ou de terre, dans lequel tout se fait à l'intérieur même. Les oeufs sont mis dans une chambre séparée, la chaleur est appliquée de l'intérieur et l'opérateur fait également son travail à l'intérieur. Dans l'incubateur moderne au contraire, la chaleur est appliquée automatiquement du dehors. Au lieu de faire brûler de la paille pourrie pendant plusieurs jours pour réchauffer la température suffisamment avant de mettre les oeufs en place, comme on faisait dans le "four" d'autrefois, on presse un bouton et l'électricité réchauffe la chambre aux oeufs à la température désirée. L'Égyptien, suffoquant sous une température de 103o, et accroupi dans une position très inconfortable, retournait les oeufs à la main l'un après l'autre. Le préposé moderne tire un levier et toute la couvée d'oeufs est retournée instantanément.

Le préposé d'aujourd'hui ne se règle plus, comme son confrère d'autrefois, sur des suppositions quant à la température de la chambre aux oeufs. Un thermomètre bien en vue indique la température exacte, et un thermostat la tient au point voulu en tournant ou en détournant automatiquement l'électricité. Dans l'ancien incubateur, on introduisait de l'humidité au moyen de paille humide ou en arrosant le plancher et les murs. Dans l'incubateur moderne, on se sert pour cela d'un réservoir et d'un éventail électrique.

Entre l'incubateur d'autrefois, sans lumière ni ventilation, chauffé par du fumier en fermentation, où le préposé, presque nu sous une chaleur suffocante, rampait pour faire son travail, et l'incubateur moderne que l'on peut régler et diriger parfaitement du dehors, tout à son aise, il y a certes tout un monde mais obéissant de nos incubateurs modernes, si perfectionnés, un pourcentage plus élevé d'éclosions et de poussins vigoureux et sains?

Pour tous renseignements sur les méthodes modernes d'incubation, écrivez à la Ferme expérimentale la plus proche de chez vous.

F. C. Eford,
Aviculteur du Dominion

LE FRAISIER

La fraise vient au premier rang parmi tous les petits fruits cultivés au Canada; la culture du fraisier est peu être aussi répandue que celle de toute autre plante à fruit car il est indigène à toutes les parties du pays et on le trouve dans une région aussi reculée vers le Nord que le soixante-quatrième degré de latitude. Le développement des moyens de transport par l'emploi d'automobiles et de camions a agrandi énormément l'étendue du territoire dans lequel sa culture est d'un bon rapport parce que ces moyens améliorés permettent aux cultivateurs d'apporter leurs fraises aux marchés qui leur étaient interdits autrefois.

Le fraisier et sa culture, est un sujet qui a reçu une attention spéciale de la part de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ces recherches sont de la plus grande utilité pour le cultivateur ou le producteur de fruits qui a une plantation productive; elles lui fournissent les derniers renseignements connus sur le soin et l'entretien des plantations de fraisiers ainsi que sur les moyens de combattre et d'extirper les insectes et les maladies qui attaquent le fraisier.

Puisque la récolte de fraises est une école commerciale, qui se vend en nature, il nous paraît utile d'appeler ici l'attention des intéressés sur le fait que l'on peut se procurer gratuitement le bulletin No. 80 N. S., "Le fraisier et sa culture au Canada", qui contient toute une richesse de renseignements sur ce sujet ainsi que des chapitres séparés traitant des maladies et des insectes nuisibles. Adressez-vous au Bureau des publications du Ministère à Ottawa pour avoir une exemplaire de ce bulletin.

CLASSEMENT DU LAIT

En Nouvelle-Zélande

Les règlements établis en Nouvelle-Zélande sous l'empire de la Loi de l'industrie laitière font une obligation de classer le lait reçu aux fromageries et aux beurrieres. Le classement se fait sur la base de l'épreuve du caillé, et le lait de chaque patron est éprouvé au moins une fois pendant chaque période de cinq jours. Ce système est à l'essai; on ne fait encore aucune différence obligatoire dans les montants payés pour les différentes catégories. On compte acquiescer ainsi beaucoup d'expérience pendant la saison courante, sur laquelle on pourra se baser pour discuter la question intelligemment pendant les mois d'hiver.

Le lait livré aux fromageries sera divisé en deux catégories, première et deuxième; les types modèles pour les catégories seront les laits qui, s'ils étaient fabriqués séparément par des méthodes approuvées et sans pasteurisation, produiraient du fromage qui serait classé dans la première ou deuxième catégorie respectivement.

Le lait livré aux beurrieres et aux stations d'écrémage sera classé en trois catégories: meilleure, première et deuxième; les types modèles pour les catégories sont les laits qui, écrémés et fabriqués séparément, par les méthodes approuvées, feraient du beurre de la qualité qui serait classé dans les catégories meilleures, première et deuxième respectivement.

Après cet essai préliminaire et une discussion ultérieure, on arrivera à une décision sur la continuation du classement en établissant des différences obligatoires de paiement entre les différentes catégories.

LE BEURRE

Apprentissage dans les beurrieres

En Allemagne, un jeune homme qui se destine à la profession beurrière doit passer une année dans une école de laiterie et doit en outre avoir sept années de pratique dans une beurrière; on lui permet alors de se chercher de l'emploi comme directeur d'une petite beurrière.

La Hollande prescrit un cours d'industrie laitière de deux ans, qui se donne à Bolkward. On exige que les élèves qui suivent ce cours aient au moins une année et demie d'expérience pratique et en outre, qu'ils travaillent dans une beurrière pendant les vacances de trois mois, entre les deux années de cours. Un élève qui complète ce cours peut entrer à l'emploi d'une beurrière comme adjoint.

En Irlande on exige celui qui se prépare à la place de gérant de beurrière, fasse d'abord une

VOUS POUVEZ REUSSIR EN TOUT

...en développant la puissance insoupçonnée qui est en vous et qui par la volonté vous conduira au succès.



Les forces psychiques ne sont plus maintenant l'apanage exclusif de quelques rares initiés s'en servant suivant leur instinct pour le BIEN ou pour le MAL. Aujourd'hui, grâce à une méthode simple, tout le monde peut posséder les sciences du magnétisme, de l'hypnotisme, de la suggestion, aussi bien que de l'influence personnelle, et grâce à elles arriver au SUCCÈS.


SI VOUS VOULEZ REUSSIR, VAINCRE, RETENIR DE LA VIE LES PLUS GRANDS AVANTAGES POSSIBLES, L'INSTITUT ORIENTAL de PSYCHOLOGIE vous aidera et pour cela son service de distribution gratuite exemplaires de son ouvrage: LE DEVELOPPEMENT DES FACULTES MENTALES.

Ce livre, d'un puissant intérêt, illustré de superbes reproductions photographiques, vous montrera comment, en peu de temps, sans rien changer à vos occupations habituelles, vous parviendrez à l'acquiescement de l'ÉLOQUENCE, à la MÉMOIRE, au COURAGE, aux MAUVAISES HABITUDES que vous pouvez avoir, et acquiescer le POUVOIR MAGNETIQUE qui vous permettra d'IMPOSER VOTRE VOLONTÉ, même à DISTANCE.

Des milliers de personnes sans distinction de condition sociale, d'âge, de sexe, y sont parvenues; suivrez leur exemple et pour cela découpez le bulletin suivant et écrivez aujourd'hui même à l'INSTITUT ORIENTAL de PSYCHOLOGIE (Dpt 101-15) 36 rue de la Tour-d'Auvergne, à PARIS (IXe) en ajoutant, si vous le voulez bien, 15 cents en timbres-poste pour couvrir les frais de correspondance et de port.

A DÉCOUPER
Veuillez m'expédier GRATUITEMENT et sans ENGAGEMENT DE MA PART, votre ouvrage: LE DEVELOPPEMENT des FACULTES MENTALES. 101-15

Nom..... Prénom.....
Rue..... No.....
à..... Départ.....
Inscrit et payé des Madama, Mlle ou Monsieur.



Siège social MONTRÉAL

Avant tout... SÉCURITÉ

Établie dans toutes les cités et les villes importantes du Dominion, la Banque de Montréal est la gardienne fidèle et sûre de l'épargne canadienne depuis des générations.

Au cours des 125 années de son histoire, la sécurité a été le mot d'ordre, et la modération et la prudence, le principe dirigeant des administrateurs de la Banque.

Les clients de chacune des six cents et quelques succursales de la Banque ont la satisfaction de savoir que, pour la protection de leurs dépôts, leur propre succursale dispose de toutes les ressources de l'institution.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
L'actif dépasse \$750,000,000

Succursale de Saint-Hyacinthe:
A. B. L'HOMME, Gérant

demande d'admission à l'école de laiterie de l'Université de Cork où il suit un cours de cinq mois pendant l'automne et l'hiver. Ce cours terminé, l'élève est placé dans une beurrière fonctionnant sous la direction du gérant approuvé et il ne reçoit aucune rémunération pour ses services, à part les 18 chellings par semaine payés par le Gouvernement. Il revient alors à l'Université pour un deuxième cours de cinq mois, après quoi il est libre de se chercher de l'emploi comme assistant-gérant d'une beurrière, et ce n'est qu'au bout de plusieurs années que lui est permis de chercher à se placer comme gérant d'une petite fabrique.

Au Danemark un cours de huit mois est offert aux jeunes gens qui ont au moins quatre années de pratique dans une beurrière, mais l'élève qui a terminé son cours doit encore passer plusieurs années à la pratique de son métier avant de pouvoir se chercher une place comme directeur d'une petite beurrière.

La Nouvelle-Zélande offre un cours d'un an aux élèves qui ont une expérience d'une saison au moins dans une fabrique laitière et une expérience d'une saison au moins comme contrôleurs de troupeaux.

American Creamery and Poultry Produce Review

Ayez votre POELE ELECTRIQUE \$99.75 seulement, pour COMPTANT (installé) un peu plus pour paiements à termes.



Voici une aubaine remarquable... à votre disposition pendant un temps limité seulement... un poêle électrique entièrement émaillé porcelaine à un nouveau prix sensationnel. Mettez-en un chez vous... pour avoir une cuisine propre et fraîche, cuire plus facilement, faire de meilleurs repas et économiser dans le ménage. Plus de gaspillage. Rien qu'une chaleur de cuisson uniforme et parfaite, seulement pendant le temps requis, en tournant un interrupteur. Décidez immédiatement de terminer votre esclavage du poêle de cuisine.

Souvenez-vous que ce prix sensationnel n'est que pour la durée de la vente. Et il comprend l'installation du poêle, prêt à fonctionner, dans votre demeure.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



En hiver ou en été

Un filet de bon vieux de Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.

GIN de KUYPER

BOUTEILLE de 10 onces \$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25
N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE

Pour Accumuler \$10,000
au moyen d'économies placées à 5% à intérêt composé, il faut économiser \$100 par année pendant plus de 35 ans.

Vous pouvez vous constituer immédiatement un capital de \$10,000
au moyen de notre police de protection maximum garantie, en payant une prime annuelle de \$158.50.
(basée sur l'âge de 30 ans)

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J. A. BELANGER, Représentant, St-Hyacinthe.

SEMAINE SPECIALE DU FRIGIDAIRE

NOTRE EMPIRE DU NORD

On demande un tanneur

La partie québécoise de l'Abitibi est justement considérée comme l'une des régions les plus riches du continent américain, pour ses ressources naturelles. Les alluvions argileuses qui en composent le sol produisent des céréales de la plus haute qualité, des légumes et des légumineuses en abondance, et nulle part en Amérique on trouve une terre où les mils et les trèfles croissent mieux et atteignent la qualité de ceux produits dans les espaces défrichés qui s'étendent de Senneville à Hearst.

Ce pays de chez nous c'est aussi une région de minéraux de haute valeur.

Après les découvertes de cuivre et d'or de la Noranda, de la Waite-Montgomery, de l'Abana, de celle des dépôts aurifères de la Siscoe, de la Read-Anthier, de la Sullivan, de la Le Roy, de l'Obrien, sont venues les "trouvailles" importantes de la Beaufor, de la Treadwell-Yukon, de la Dome, de la Beattie...

Et, dans cette région largement filonnée, il semble que ce n'est là que le prélude de découvertes plus importantes encore.

Dans ce pays minéralisé, couvert d'une épaisse forêt, où le gibier abonde, où les lacs et les rivières sont remplis de poissons, où le sol est de bonne valeur, c'est à peine si l'on a commencé l'exploitation agricole.

Faute d'industrie, on ne tire pas tout ce que pourrait donner l'agriculture pourtant faiblement développée.

Par exemple, dans ce pays où les animaux domestiques se comptent déjà par dizaines de milliers, l'on fait venir de l'extérieur tous les produits du cuir, chaussures, harnais, etc. Et pourtant, si l'on en use des chaussures et des harnais dans les chantiers du pays, ou défrichement et à la culture des terres neuves, voire même dans les régions minières du pays.

M. l'abbé Charles Minette, missionnaire-colonisateur, à Amos, Abitibi, dirait sans doute à un bon tanneur qu'il rencontrerait, qu'il y aurait une petite fortune à gagner pour un tanneur qui s'établirait en Abitibi, s'il ajoutait à sa tannerie une petite cordonnerie et une sellerie, tout juste de quoi fournir le marché abitibien.

J.-E. Laforce.

CROISIÈRES

Sur les côtes de la Colombie

Le succès qu'a remporté l'éché dernier la croisière spéciale organisée par le Pacifique Canadien le long des côtes de la Colombie Britannique et de l'Alaska à bord du "Princess Alice", a décidé la compagnie de répéter de nouveau ce magnifique voyage.

Cette croisière, qui durera 12 jours, se fera à bord de l'excellent vapeur "Princess Charlotte" bien connu sur le littoral du Pacifique. Le départ aura lieu de Vancouver, le 9 août prochain. L'itinéraire différenciera sensiblement de celui suivi par les bateaux du Pacifique Canadien effectués au service régulier de l'Alaska. Il comprendra, en outre d'escapes aux grands centres, la visite de nombreux points intéressants, établissements miniers, de conserveries de poisson, de fiords magnifiques, ainsi que de la ville de Sitka, ancienne capitale russe de l'Alaska.

C'est un voyage très instructif, aussi le service des Voyageurs du Pacifique-Canadien s'attend-il à ce que nombre de touristes du Canada et des Etats-Unis en profite pour apprendre à mieux connaître les ressources et les beautés scéniques de ces côtes si pittoresques que les capitaines Cook et Vancouver explorèrent les premiers à la fin du dix-huitième siècle.

A part cette croisière spéciale du 9 août, les vapeurs du Pacifique Canadien, "Princess Charlotte", "Princess Louise" et "Princess Alice", maintiendront un service régulier de Vancouver à Skagway, faisant durant la saison un total de 20 voyages.

Annoncez dans le "Clairon"

Les Frigidaires Modèles Nouveaux Sont Compacts et Spacieux à la Foie

LA SERIE MORAINE, MAINTENANT EN MONTRE A SAINT-HYACINTHE, POSSEDE UN GRAND ESPACE DE TABLETTES, EN MEME TEMPS QU'ELLE OCCUPE PEU D'ESPACE SUR LE PLANCHER

L'HYGIENE DE LA BOUCHE

Examen et traitement des dents des enfants

(Cinquième article)

Importance de l'inspection fréquente. — Les parents devraient faire examiner les dents de leurs enfants par le dentiste au moins deux fois par année. Cette coutume devrait commencer dès que l'enfant a atteint l'âge de deux ans, afin que les cavités qui commencent souvent à apparaître même à cet âge, à la surface de ses dents puissent être obturées pendant qu'elles sont encore toutes petites. "Cela est d'autant plus important qu'il est presque impossible à cet âge de sauver une dent quand la carie a progressé au point de la rendre douloureuse.

L'inspection périodique et le traitement immédiat des premières dents préviennent le mal de dents, les abcès, l'inflammation des gencives, et l'extraction prématurée.

Les molaires de six ans. — Vers l'âge de six ans, quatre grosses dents traversent la gencive et viennent se loger aux quatre coins de la bouche, derrière les vingt dents dites temporaires, avant même qu'aucune de celles-ci ne soit encore tombée naturellement ou n'ait été remplacée par une autre. Ces quatre dents sont l'avant-garde de la denture permanente. Il faut se garder de les prendre pour des dents temporaires, comme cela arrive souvent, parce qu'elles ne seront jamais remplacées si elles sont extraites.

L'alignement régulier de toutes les autres dents permanentes, la correspondance normale de la mâchoire du haut avec celle du bas, le fonctionnement physiologique des mâchoires adultes pendant la mastication de vivres, et — détail qui n'est pas sans intérêt — la beauté et l'harmonie de la figure, dépendent en tout premier lieu de la croissance et de la conservation de la molaire de six ans.

Lorsque ces molaires paraissent, elles présentent souvent des imperfections de surface, des fissures ou crevasses parfois invisibles, mais où les microbes peuvent s'introduire et déclencher bientôt une poussée de carie.

Ces imperfections doivent être immédiatement obturées, sans quoi la dent se cariera rapidement.

Au moment où ces dents poussent la calcification intérieure en est incomplète et leurs racines ne sont qu'à demi formées. De fait, les dents se composent alors d'une coquille d'émail, doublée d'une couche plus ou moins épaisse d'ivoire (ou dentine). Les racines ne seront pas complètes avant l'âge de onze ou douze ans.

Si, dans l'une des crevasses de la surface, il se produit une carie qui traverse l'émail, les microbes auront tôt fait d'atteindre la pulpe (ou nerf) et l'extraction de la dent s'imposera.

SES VUES CHARITABLES:

— Je ne parle jamais d'une autre à moins que je n'aie quelque chose de bien à dire d'elle. C'est pourquoi je ne parle jamais de Rosalie.

DES GAZ POUR LE CERVEAU

(Suite de la page 2)

gaz dont le principal élément serait l'ozone.

Jusqu'ici il n'a pas encore fait d'expérience sur les humains. Mais les essais tentés sur les animaux lui paraissent concluants.

Expérimentant sur des lapins, il leur a fait aspirer le gaz trouvé par lui. Et les résultats en ont été stupéfiants. Le lendemain matin les portes de leurs cages étaient ouvertes et les lapins avaient disparu. Le professeur To-Idi en a conclu que ses animaux sont devenus si intelligents qu'ils n'ont plus voulu se prêter à d'autres expériences de laboratoire.

Les nouveaux réfrigérateurs électriques Frigidaire fabriqués au Canada, qui sont actuellement en montre pour la première fois à Saint-Hyacinthe dans les vitrines des vendeurs Frigidaires, sont faits en trois modèles populaires et ils sont connus sous la dénomination de Modèle Moraine.

Les points saillants de ces trois modèles sont la compacité et la beauté de leur dessin, la grande proportion d'espace de tablette comparé avec le faible espace qu'ils occupent sur le plancher, un extérieur durable de fini spécial et le mécanisme silencieux à deux cylindres, les tablettes genre panneau pour les grands contenants, les ferrures finies au chrome intouchables, le contrôle du froid pour la congélation rapide, les tablettes genre barres qui empêchent le renversement des contenants, les compartiments de congélation scellés, les tiroirs en aluminium intouchables et le dessus plat des tablettes de service.

Les principes et les caractéristiques avancées de la réfrigération électrique rendus fameux par le Frigidaire, se retrouvent dans les nouveaux cabinets. Les serpents de congélation sont en cuivre et bronze, les métaux les plus efficaces pour transférer la chaleur et tous les joints à pression sont soudés à l'argent. Le compresseur, du genre à deux cylindres, offre une réserve de force qui assure la réfrigération voulue par les journées les plus chaudes.

La même construction de qualité supérieure des cabinets qui a contribué au succès du Frigidaire est utilisée dans les modèles Moraine. Une caractéristique exceptionnelle de cette construction c'est le scellement de l'isolation avant que les parois d'acier soient placées dans le cabinet. La matière scellante est l'asphalte, qui forme une barrière efficace contre l'humidité destructive.

Le point le plus intéressant pour les ménagères c'est la capacité considérable de logement offert par chaque modèle, car les modèles Moraine fournissent le maximum d'espace pour loger les aliments en même temps qu'ils occupent le minimum d'espace sur le plancher. Le plus petite modèle, de quatre pieds cubes, a 87 pieds carrés de superficie de tablette. Le modèle de cinq pieds cubes en fournit 102 pieds carrés, et le cabinet de six pieds cubes, 132 pieds carrés. Etant donné leur dessin compact, ces modèles conviennent particulièrement aux petites maisons et aux appartements de grandeur restreinte où l'espace est à prime.

Tous les modèles ont chacun leurs tiroirs à glace et à dessert. Ces tiroirs sont en aluminium intouchable. La capacité de congélation du plus petit cabinet est de 30 cubes, ou 4 livres de glace d'un seul coup, et les deux autres modèles fournissent 42 cubes, ou 6 livres de glace d'une seule congélation. Le vêtement du compartiment aux aliments est en acier tout d'un morceau avec angles arrondis pour faciliter le nettoyage. Le chrome, métal le plus dur qu'on connaisse est utilisé comme fini sur les ferrures. Il n'a pas besoin d'être poli.

Le modèle de quatre pieds cubes à 53 9-16 pouces de hauteur, tandis que le second modèle n'est que de 11-16 de pouces de plus haut. Le modèle de six pieds cubes a 62 5-8 pouces de hauteur. La largeur du plus petit cabinet est de 24 pouces et la profondeur 17 1/2 pouces. Le cabinet moyen a 26 1/2 pouces de large et 21 pouces de profondeur. Le plus grand cabinet a une largeur de 28 1/2 pouces et une profondeur de 22 1/2 pouces.

Les Frigidaires Modèle Moraine de fabrication canadienne viennent s'ajouter à la ligne régulière finie toute en porcelaine des Frigidaires de famille. Cette ligne populaire reste sans changement.

SA SAGESSE:

— Vous êtes assez vieux pour vous marier.
— Oui, mais pas assez idiot.

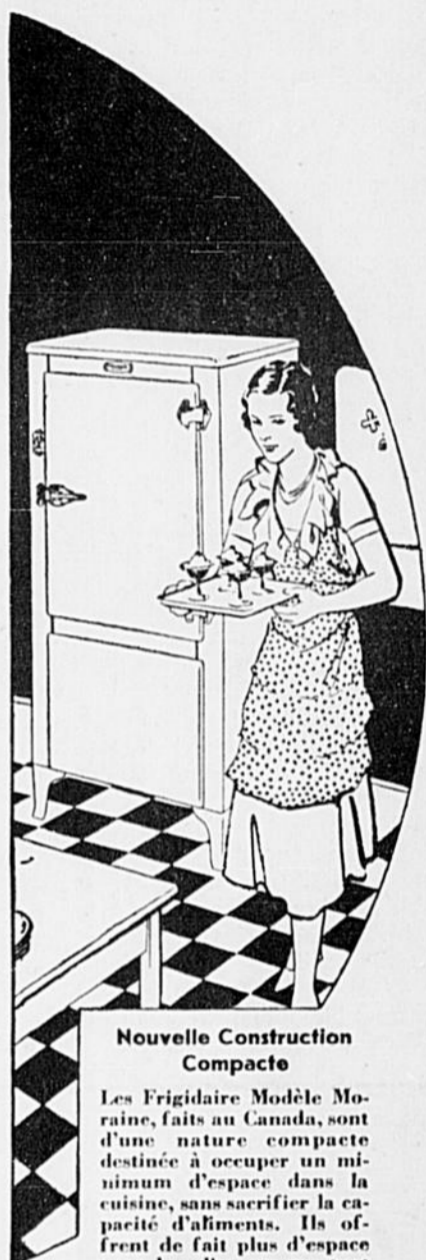
DURANT TOUTE CETTE SEMAINE

le Premier Salon du

FRIGIDAIRE FAIT AU CANADA

VOICI une nouvelle importante pour tout le monde. Nous tenons un salon spécial des nouveaux réfrigérateurs Frigidaire faits au Canada. Ces nouveaux réfrigérateurs comportent des principes révolutionnaires dans la construction de leur cabinet... ce sont de nouveaux modèles plus compacts pour l'efficacité des cuisines modernes. De puissants compresseurs à deux cylindres dans chaque modèle. Et, dimension pour dimension, ils se vendent aux plus bas prix dans l'histoire de Frigidaire.

Ne manquez pas de visiter ce salon spécial des nouveaux Frigidaire. Venez à nos salles de montre pour cet événement important. Voyez nos étalages spéciaux et nos démonstrations intéressantes. Tous les jours de cette semaine — dans la journée ou la soirée.



Nouvelle Construction Compacte

Les Frigidaire Modèle Moraine, faits au Canada, sont d'une nature compacte destinée à occuper un minimum d'espace dans la cuisine, sans sacrifier la capacité d'aliments. Ils offrent de fait plus d'espace pour les aliments que tout autre réfrigérateur électrique ayant les mêmes dimensions extérieures.

Il est profitable d'ACHETER où l'on fait usage du FRIGIDAIRE

Chaque fois que vous allez acheter dans un établissement pourvu du Frigidaire, vous recevrez des produits et un service certainement meilleurs, ainsi que de plus grandes valeurs. Dans les hôtels, les restaurants, les repas sont plus appétissants et meilleurs. Des pharmacies et des comptoirs de rafraîchissements vous obtenez des crèmes glacées plus fraîches et plus délicieuses. Le boucher et l'épicier ont aussi des produits plus frais. Les fraiches, vous vend des fleurs plus longtemps.

L'équipement Frigidaire, fait au Canada, de réfrigération commerciale offre maintenant un nouveau standard de valeur. Les bas prix dus à la fabrication canadienne sont maintenant en vigueur.

J.-ERNEST ST-ONGE

248 CASCADES,

ST-HYACINTHE

Visitez notre magasin au cours de cette semaine spéciale du "Frigidaire" de fabrication canadienne.

Rappelez-vous que SEULEMENT Frigidaire a deux cylindres pour chaque modèle. Ce qui veut dire plus de pouvoir, réfrigération rapide, longue durée.

J.-ERNEST ST-ONGE

Entrepreneur-Electricien

Frigidaire

Les Plus Bas Prix dans l'Histoire de Frigidaire

248 Cascades

TEL. Soir 918 Jour 775

ST-HYACINTHE



L'ANGE GARDIEN

M. et Mme Olibald Tarte, de St-Grégoire, étaient chez M. Eddy Pinsonneault, dimanche. —Mlle Madeleine Bertrand, du couvent de Farnham, et Juliette Decelles, de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, sont revenues dans leurs familles. —M. et Mme Emile Brault, M. et Mme Zéphyr Bertrand, Mlle Jeanette Bourbeau, Yvonne Monty, Jeanne Lajoie, MM. Yvon et Germain Monty, ainsi que M. et Mme Paul Rinfret et leur fille Liliane, étaient de passage à Farnham, dimanche dernier. —Le 13 mai, a été baptisé, Louis-Joseph, Blaise, fils de M. Joseph Monty, garagiste. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Ulédge Fortin, de Farnham. Nos félicitations.

LA PRESENTATION

Cette semaine, lundi, mardi et mercredi, ont eu lieu les examens d'écoles, sous la direction de M. l'abbé Noisieux curé de cette paroisse, ainsi que MM. les commissaires. Les notes ont été très satisfaisantes. A nos institutrices nous leur souhaitons de bonnes vacances bien méritées. —Dimanche, en l'église paroissiale, le saint Sacrement a été exposé toute la journée, sur la demande du Pape. Le soir a eu lieu l'Heure d'Adoration. Un sermon des plus touchants fut prononcé par M. l'abbé Noisieux, curé de cette paroisse. Une foule très nombreuse assistait à cette belle cérémonie. —M. Ovide Larivière est de retour des Etats-Unis après un voyage de deux mois.

ST-GUILLAUME D'UPTON

De passage à Montréal, Mme J. T. Arpin et Elva Cormier et Mme Emile Leclair. — M. et Mme Théodore Melançon, de Chicopee, en visite chez M. Louis Melançon. — MM. et Mmes Clovis et Albert Martin, de Montréal, chez M. Michel Martin. — MM. et Mmes Rosario et René Cartier, de Montréal, et leurs enfants chez M. Louis Cartier. — M. Aram St-Pierre, de Montréal, chez M. Eugène Michaud. — A Saint-Hyacinthe Mmes Elphège Fontaine, Oscar Dessert, Oscar Trinquet, Mlle Annette Melançon, Cécile Dessert, Edna Provencal, Imelda Doyon, M. Elie Melançon. — M. Alcée Dumais et sa famille de Saint-Hyacinthe sont venus rendre visite à M. I. Bourret et Omer Dumaine. — M. et Mme Alphonse Lacharité et leurs enfants de Bristol Conn. sont arrivés pour demeurer au Canada. — M. et Mme Eugène Cardin de St-Elphège en visite chez Mme Joseph Salois. — M. et Mme Arthur Marcotte de Montréal chez M. Joseph Desrosiers notaire. — Mlle Geneviève Salois de retour d'un voyage à Montréal en promenade chez des parents. — M. Armand Girard en promenade dans sa famille, M. Louis Girard. — M. et Mme Ernest Henault de Drummondville chez M. Louis Morel. — Mlle Françoise Manseau passe quelque temps à Montréal chez des parents. — M. et Mme Emile Julien font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Marcel. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Julien. — M. et Mme Lorenzo Morvan sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Madeleine, Collette, Denise. Parrain et marraine M. et Mme J. L. Joyal, de St-Cyrille de Wendover, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Xavier Ricard. — M. Arthur Gamelin et ses fils Donat et Léo-Paul, de Whitinsville, Mass. sont venus rendre visite à Mme Joseph Salois. — M. Astrille Sicard, de notre paroisse, a été durement éprouvé par un incendie dont on ignore la cause et qui a détruit de fond en comble sa fromagerie et sa résidence. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances. — M. Marcel Letendre de Manchester Mass. est venu rendre visite à son frère le Rvd Frère Isaure du Collège St-Joseph. — M. Hugo Dubuc de Montréal en visite chez son oncle M. Lucien Lefebvre. — M. Frank Keefe de Glens Falls est venu chercher sa jeune fille Bessie au couvent des SS. de l'Assomption pour sa vacance. — Mlle Simonne Morvan garde-malade à l'Hôpital de Catierville en vacance chez son frère M. Lorenzo Morvan. — Mlle Donald Courchesne de Montréal est venue rendre visite à sa mère Mme Nap. Courchesne. — M. P. D. Larivière de Québec est venu passer la semaine chez son fils M. Lucien Larivière gérant de la Banque Provinciale.

ST-LIBOIRE

M. et Mme Arthur Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Lise, Réjeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Gagnon, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations. — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Ollivier St-Pierre. — Mlle Béatrice Lapalme, de Saint-Hyacinthe, était de passage chez M. et Mme Larocque ainsi que M. et Mme Alfred Lapalme, de St-Dominique.

Théâtre CORONA, No. 69,586

MARIEVILLE

La semaine dernière, au cours d'un pique-nique organisé pour les élèves du couvent des Rdes Soeurs de la Présentation, au Mont St-Grégoire, un accident est survenu au retour, alors que des Soeurs et des élèves étaient à leur retour en camion. La porte arrière fit défaut et se brisa, ce qui causa la chute de quelques-unes qui heureusement s'en tirèrent sans de trop graves blessures. —Egalement la semaine dernière, les élèves de l'Académie Crevier, de cette ville, ont fait un pique-nique, au Mont-St-Hilaire. —La fanfare locale a commencé ses concerts hebdomadaires, mercredi dernier, pour la saison. —Les chevaliers de Colomb sont à organiser un tombola au profit de notre parc en construction sur l'ancien emplacement du vieux cimetière. Ce tombola commencera le 25 juin, pour finir le 2 juillet. —Dimanche le 19 juin, un concours de jeu de dame a été tenu chez M. F. Cadieux, ainsi qu'une démonstration par M. F. Guertin, de Montréal. Parmi les personnes qui y ont participé, l'on remarquait: MM. B. Ladouceur, N. Messier de St-Grégoire, A. Massé St-Grégoire, E. Fréchette, P. Auclair, M. Quintal, St-Jean-Baptiste, O. Martel, N. Ostiguy, N. Bri-sebois et autres. —Etaient de passage chez leurs parents, Mlles L. Choquette et I. Bessette, gardes à l'hôpital St-Jeanne d'Arc de Montréal. —Lundi une démonstration eut lieu l'occasion de l'arrivée de Mgr Aldée Desmarais, qui vint faire sa visite pastorale. Les cadets du Sacré-Coeur, accompagnaient Sa Grandeur.

ACTON VALE

Grande fut la surprise du sacristain, M. J. Deslandes en ouvrant l'église dimanche matin de s'apercevoir que les différents troncs par aumônes avaient été brisés dans la nuit. Le tronc principal au luminaire qui était un coffre fort en miniature n'ayant pu être ouvert les voleurs l'ont emporté. Comme les troncs avaient été vidés les dégâts sont donc plus considérables que le vol lui-même. Il y a déjà de nombreuses années qu'un vol semblable fut enregistré en cette église. —Dimanche le 19, jour de réparation au Sacré-Coeur, les communions furent très nombreuses. La Ligue du Sacré-Coeur fournissant un fort nombreux contingent le soir l'heure d'adoration avec cérémonie par les garçons et fillettes de la paroisse. L'église était bien décorée, et il y eut illumination complète. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé F. Bernard. —Des enfants ont trouvé sur le terrain avoisinant les cordes de bois de pulpe sur le Canadien National, le tronc qui fut volé à l'église. Les voleurs avaient brisés le cadenas de la boîte à outils des cantonniers et s'étaient emparés d'un marteau et d'un ciseau pour ouvrir le tronc. —Nos collégiens sont revenus gais et dispos pour les vacances. MM. Jean, Paul et Maurice Lafond, Jean-Louis Fortier, Gérard Beauregard, Rosaire Gagnon du séminaire de St-Hyacinthe; M. Gabriel Meunier du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, M. Jean Noël Boulay du Mont St-Louis Montréal. —A l'occasion du départ du Rvd. Frère Brevin pour une visite à sa famille en France une bourse lui fut offerte avec les souhaits de toute la population. La Fanfare d'Acton Vale a sérenadé le bon frère en cette occasion. Une adresse fut lue par M. Nazaire Gagnon et la bourse fut offerte par M. J. A. Hamel. Le Rvd. M. Roy, curé de la paroisse, avec l'éloquence qu'on lui connaît a eu quelques phrases heureuses et a fait une courte esquisse de la vie de dévouement de cet éducateur. Le Rvd. Frère d'une voix que l'émotion faisait trembler a remercié avec effusion les donateurs. —La Commission du Service Civil a fait la nomination du Maître de Poste de cette ville en remplacement de M. J. A. Fontaine qui avait accepté ce poste temporairement depuis juillet 1931. C'est M. Alphonse Champagne, un Vétéran de la Grande Guerre qui a été officiellement et définitivement notifié que la position lui était accordée et son entrée en fonction ne peut retarder beaucoup maintenant. Nos félicitations. —M. J. Nadeau et Mlle Phaneuf de Dorval étaient en visite à Acton-Vale en fin de semaine.

STE-HELENE

Mlle Annette Fontaine, fille de M. Stanislas Fontaine et de Anna Courchène, est décédée à l'âge de 22 ans. Son service fut chanté le 15, y assistait un grand nombre de parents et d'amis. —M. Nectaire Brodeur de Montréal, est en voyage d'affaires, depuis quelques jours. —Mlle Yvonne Gosselin, de St-Vallier, est en promenade chez son frère M. Eugène Brochu. —Mlle Alice Dufault, pensionnaire au couvent des Srs de La Présentation à Upton, est maintenant en vacances chez son père M. Wilfrid Dufault. —Aussi en vacances chez M. Hyacinthe Lussier, M. Walter Spooner, élève du Séminaire de Mont-Laurier. —M. Louis Marcell, recevait la visite de sa fille Marie-Ange de Montréal. —Dimanche, le 19, M. Alphonse Sicard, et Mme Eva Lussier, étaient en visite chez M. Hyacinthe Lussier. —M. Jean Bourcier et Wilfrid Laferrière recevaient M. et Mme Henry Hébert de St-Mathias, et M. et Mme Loïselle de Montréal. —M. Ang. Halley et sa famille, de St-Hyacinthe, visitait des amis.

ST-VALERIE

Mardi le 14 juin à 7½ hres dans l'église paroissiale a été célébré le mariage de M. Lionel Bernier, fils de M. et Mme Elias Bernier, avec Mlle Annette Champagne, fille de M. et Mme Cyrus Champagne de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Guillet, curé de la paroisse. M. Elias Bernier servait de témoin à son fils et M. Cyrus Champagne accompagnait sa fille. —Le même jour à 8 hres un autre mariage a été béni dans l'église paroissiale par M. l'abbé Gaudette, vicaire d'Upton, celui de M. Gérard Cardin, fils de M. et Mme Octave Cardin d'Upton, avec Mlle Germaine Tétrault fille de M. et Mme Alfred Tétrault de notre paroisse. Pendant les deux messes un beau programme de chant et de musique fut exécuté. —M. et Mme Amédée Leclerc et M. et Mme Alphonse Leclerc sont de retour d'un voyage en automobile aux Etats-Unis.

ST-AIME

M. Joseph Beauregard, est décédé mardi dernier à l'âge de 71 ans, après quelques mois de maladie. Il était un paroissien très connu et très estimé. Le service funèbre a été chanté jeudi en l'église paroissiale par M. l'abbé R. Desnoyers, curé. Nos sincères sympathies à la famille. —Révérend Frère Blaise, était de passage chez sa mère Mme Paul Poirier.

POLITESSE.

Le patron. — Pourquoi vous êtes-vous levé si tard ce matin. L'employé. — Je ne pensais pas m'attirer des reproches pour avoir été trop poli, trop au lit.

EN TRAMWAY:

L'homme maigre. — Je ne donne jamais mon siège à une dame. L'homme gras. — Moi non plus depuis que j'ai donné mon siège une fois et que trois dames m'ont remercié et se sont assises à ma place.

Théâtre CORONA, No. 69,384
Théâtre CORONA, No. 68,576



Les Routes Permanentes en Béton assurent Confort Economie Sécurité

Les automobilistes savent apprécier le confort d'une route en béton à surface unie, peu bombée et non éblouissante. Une telle route facilite la conduite des autos, réduit les frais de gazoline et de pneus... et est en outre économique pour le contribuable, en raison de son coût initial raisonnable et de ses frais d'entretien peu élevés.

Le béton enrave le dérapage et favorise la sécurité par ses bords clairement définis et par son exceptionnelle visibilité la nuit. Préconisez son emploi. C'est un produit exclusivement canadien, utilisant main-d'oeuvre et matériaux locaux.

Route en béton, de Newcastle à Orono, Ont., Merlo, Merlo & Ray Ltd., Walkerville, Ont., entrepreneurs. George Greer, surintendant de la Voirie, comités de Northumberland et Durham.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à: MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

Théâtre CORONA, No. 70,570 Théâtre CORONA, No. 68,474 Théâtre CORONA, No. 69,137
Théâtre CORONA, No. 68,374 Théâtre CORONA, No. 71,216 Théâtre CORONA, No. 69,946

Service prompt — sécurité garantie

Tél. 31

Rés. 689

DUCKETT & DUCKETT ENRG.

J. B. E. Durocher Prop.

COURTIER EN ASSURANCES GENERALES

84 St-Simon

SAINT-HYACINTHE P. Q.

Place du Marché

Théâtre CORONA, No. 68,286 Théâtre CORONA, No. 69,339
Théâtre CORONA, No. 69,465 Théâtre CORONA, No. 68,127
Théâtre CORONA, No. 70,481 Théâtre CORONA, No. 68,778

QUELLE QUE SOIT VOTRE DESTINATION, NOTRE AGENT, DANS VOTRE LOCALITE, PEUT RETENIR VOTRE PLACE D'AUTOCAR.

Nous attirons votre attention sur ce point — quelle que soit votre destination, partout en Amérique, vous pouvez obtenir votre billet de notre représentant dans votre localité, sans l'inconvénient d'acheter un ticket pour Montréal à l'endroit où vous vous rendez.

Les correspondances de la Provincial Transport Company sont acceptées par toutes les autres lignes d'autocars et vous pouvez voyager, confortablement et en toute sécurité, de votre domicile à des villes aussi éloignées que San-Francisco, Los Angeles, Miami, etc.

SERVICE DE SAINT-HYACINTHE A MONTREAL

Départ de St-Hyacinthe tous les jours à 7 hrs du matin. Voyage d'aller \$1.25. — Aller et retour \$2.25.

VOYAGES EN AUTOCAR — GRATUITS

La réponse primée sera peut-être la vôtre! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hrs 45 à 7 hrs p.m.

Pour plus amples informations adressez-vous au Grand Hôtel, Tél. 666, St-Hyacinthe

La Cie de Transport Provinciale

Théâtre CORONA, No. 68,733 Théâtre CORONA, No. 70,734
Théâtre CORONA, No. 68,530 Théâtre CORONA, No. 70,248
Théâtre CORONA, No. 69,186 Théâtre CORONA, No. 70,147

UNE HEUREUSE DECOUVERTE

H Les poudres D. I. A. B. contre le diabète P sont maintenant en vente Un traitement gratuit de trois semaines sera donné dans chaque comté de la province à la personne qui en fera la demande. Ce traitement est suffisant pour 75% des cas du diabète. Adressez-vous à M. HENRI PELOQUIN Saint-Hyacinthe DEPOSITAIRE POUR ST-HYACINTHE: Pharmacie BRODEUR-Coin Cascades et St-Denis.

Théâtre CORONA, No. 69,844 Théâtre CORONA, No. 70,896
Théâtre CORONA, No. 68,979 Théâtre CORONA, No. 70,606
Théâtre CORONA, No. 68,677 Théâtre CORONA, No. 70,359

parvenait pas. C'était le lieutenant Popescu. Nous avions atterri presque en même temps... J'étais empêtrée dans la toile jaune du parachute, et je le priai de me laisser un instant étendu. Je ne me sentais pas blessée, mais j'étais heureuse de rester couchée sur cette bonne terre.

D'ailleurs, tout est bien qui finit bien, et la chute de Mlle Braescu aura son épilogue dans trois mois, devant l'officier d'état civil... Magyarorszag, Budapest: —Le grand point de l'éducation, est de prêcher l'exemple. Critique du mari: —Comment trouves-tu mon portrait? —Il me semble qu'il n'est pas très, très naturel. Le repos de la bouche, hum... enfin, si tu l'aimes...

Vous n'avez pas besoin de payer UN DOLLAR DE PLUS que les BAS PRIX DU CHEVROLET... pour un GROS AUTOMOBILE DE QUALITE pour un UN PRODUIT EPROUVE pour un AUTO TOUT A FAIT MODERNE

CONDUISEZ un Chevrolet Six aujourd'hui! Ren-seignez-vous sur une souplesse, une rapidité, une accélération et une facilité de conduite telles que vous n'avez jamais pensé pouvoir obtenir dans un auto à bas prix. Quelle sensation de confort pour les passagers et pour le conducteur! Et dans un Chevrolet vous avez cet autre avantage de vous promener dans un des autos les plus élégants qui circulent sur la route! Quand vous y prendrez place pour une promenade — quand vous vous mettez à son volant — quand vous le comparez — vous arriverez à la conclusion qu'il n'y a rien de tout à fait semblable au Chevrolet Six dans le domaine des autos à bas prix. Vous serez convaincu du fait que vous n'avez pas besoin de payer un dollar de plus que les bas prix du Chevrolet pour ce genre d'automobilisme supérieur que vous avez toujours voulu!

Comparez le prix de livraison aussi bien que le prix de liste. Vous serez surpris d'apprendre combien le Chevrolet est moins cher. Les prix de liste du Chevrolet comprennent un équipement tel que pneus et roues de rechange, étuis dans les garde-boue, etc. C23-24F

LES DEMONSTRATIONS PROUVENT LES FAITS!
C'est le mois de démonstration de Chevrolet. Passez à nos salles de montre — ou téléphonez-nous pour un auto.

Conduisez un CHEVROLET SIX

PRODUIT CHEVROLET AU CANADA

LEGARE AUTOMOBILE, Agent Rue Mondor, St-Hyacinthe